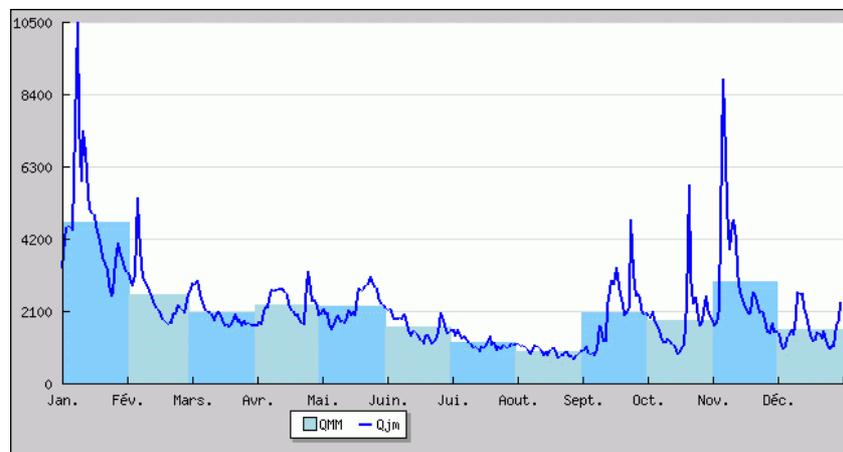


Banque HYDRO du Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable, Débits journaliers et moyennes mensuelles du Rhône à la station de Beaucaire (www.hydro.eaufrance.fr).
 Origine des données : CNR/HYDRO-MEDD/DE



QMM : écoulement mensuel mesuré - Qjm : débit journalier moyen

Débits mensuels en m³/s

	QMM	QMN	V
J	4670.	4670.	
F	2580.	2580.	
M	2080.	2080.	
A	2300.	2300.	
M	2260.	2260.	
J	1640.	1640.	
J	1200.	1200.	
A	941.0	941.0	
S	2050.	2050.	
O	1850.	1850.	
N	2960.	2960.	
D	1580.	1580.	

Plus haut débit de l'année : 10 500 m³/sec le 8 janvier.

En octobre, 5 790 m³/sec le 21 octobre.

En novembre, 8 860 m³/sec le 6 novembre.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

Banque HYDRO du Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable, Débits journaliers et moyennes mensuelles de la Durance à Saint-Paul-les-Durance [Jouques-Cadarache] (www.hydro.eaufrance.fr). Origine des données : EDF/HYDRO-MEDD/DE



QMM : écoulement mensuel mesuré - Qjm : débit journalier moyen

Débits mensuels en m³/s

	QMM	QMN	V
J	403.0	431.0	
F	259.0	193.0	
M	232.0	241.0	
A	222.0	171.0	
M	168.0	287.0	
J	159.0	219.0	
J	110.0	116.0	
A	101.0	63.00	
S	206.0	273.0	
O	234.0	225.0	
N	517.0	510.0	
D	205.0	125.0	

Plus haut débit de l'année : 2 350 m³/sec le 7 janvier. Le 8 janvier : 1 150 m³/sec.
En novembre, 2 150 m³/sec le 6 novembre. Le 7 novembre : 1 370 m³/sec.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

● Janvier 1994 :

Archives DDTM Gard, Carton 07.67 : Observations hydrométriques à la station de Beaucaire, 1994.

Première crue :

2 janvier 1994 : Le Rhône atteint la cote de 4,35 m le matin, 4,55 m le midi et 4,60 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

3 janvier : 4,70 m le matin, 4,85 m le midi, 4,85 m le soir.

4 janvier : 4,80 m le matin, 4,90 m le midi, 4,75 m le soir.

5 janvier : 4,80 m le matin, 4,70 m le midi, 4,70 m le soir.

6 janvier : 4,60 m le matin, 4,70 m le midi, 4,70 m le soir.

7 janvier : 5,65 m le matin, 6,30 m le midi, 6,90 m le soir.

8 janvier : 7,60 m le matin, 7,60 m le midi, 7,50 m le soir.

9 janvier : 6,30 m le matin, 6 m le midi, 5,80 m le soir.

10 janvier : 5,45 m le matin, 5,30 m le midi, 5,30 m le soir.

11 janvier : 6 m le matin, 6,10 m le midi, 6,30 m le soir.

12 janvier : 5,85 m le matin, 5,60 m le midi, 5,50 m le soir.

13 janvier : 5,20 m le matin, 5,25 m le midi, 5 m le soir.

14 janvier : 5 m le matin, 4,95 m le midi, 5 m le soir.

15 janvier : 4,95 m le matin, 5 m le midi, 5 m le soir.

16 janvier : 5 m le matin, 5,05 m le midi, 4,90 m le soir.

17 janvier : 4,90 m le matin, 4,80 m le midi, 4,75 m le soir.

18 janvier : 4,60 m le matin, 4,70 m le midi, 4,50 m le soir.

19 janvier : 4,15 m le matin, 4,15 m le midi, 4 m le soir.

Deuxième crue :

26 janvier 1994 : Le Rhône atteint la cote de 3,80 m le matin, 4 m le midi et 4,20 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

27 janvier : 4,30 m le matin, 4,35 m le midi, 4,35 m le soir.

28 janvier : 4,15 m le matin, 4,15 m le midi, 4,20 m le soir.

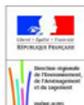
AC Avignon, 4 DIL 5, Dossier de la Mission de l'Inventaire historique de la Ville d'Avignon sur les inondations du Rhône

Crue du 8 janvier 1994. Cote du Rhône à 7,35 mètres à Avignon ; des batardeaux sont installés aux portes Saint-Dominique, de la Ligne et Saint-Joseph ainsi qu'à toutes les poternes.

Direction départementale des Territoires de la Drôme, *Plan de prévention des risques naturels-Inondation. Commune de Nyons*, octobre 2011.

7 janvier 1994 : Crue d'hiver de l'Aygues, à fort coefficient de ruissellement, débit évalué 545 m³/s à Orange (évaluation CNR).

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Archives de la DDTM Gard, Carton 07.38 : Crues du Rhône (1993 à 2002).
Département du Vaucluse. Direction de l'Équipement. Service d'annonce des crues : crues de janvier 1994.

CRUE du RHONE

Le Service d'Annonce des Crues d'Avignon a été alerté une première fois le 20 Décembre 1993 à 11 h par le P.S.H. C.N.R. de Châteauneuf du Rhône sur une montée en crue du Rhône.

La cote de vigilance (2.800 m³/s à Valence) était atteinte à 19 h 00 ce même jour.

A 0 h le 21, la cote de préalerte était dépassée à Pont Saint Esprit et l'état de préalerte était demandé aux départements du Gard et du Vaucluse.

A 15 h le 21 le niveau de préalerte était dépassé à Tarascon.

Après amélioration la fin de préalerte était demandée le 24 Décembre à 15 h 00.

A 10 h 30 le 25 Décembre la préalerte devait être à nouveau demandée pour Pont Saint Esprit. La situation s'améliore dans les jours suivants et la fin de préalerte est demandée le 27 Décembre à 14 h.

La cote de vigilance est toujours dépassée à Valence pendant les jours suivants.

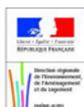
- Le **1er janvier** 1994 à 9 h 00, le prévisionniste d'astreinte est averti par le SAC 69 (Lyon) d'un envoi de message pré-alerte à Ternay.

Après les mises en vigilance d'usage dans ces circonstances, un message du Poste de Surveillance Hydraulique de Châteauneuf du Rhône nous confirme une montée du fleuve environ 4 200 m³/s sont prévus à Avignon en fin de soirée.

A 10 h 40, l'état de préalerte est demandé sur le Rhône à hauteur de Pont Saint Esprit.

A 18 h 00, l'état de préalerte est demandé sur Tarascon.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

- le **2 janvier** à 9 h 00, à Avignon on enregistre un débit de 4.150 m³/s et 4.250 m³/s à Tarascon. A 9 h 15, l'état de préalerte est demandé sur Avignon.

Le niveau du fleuve monte toute la journée pour atteindre 4,20 m à Avignon en soirée, soit environ 4.400 m³/s.

L'état d'alerte est demandé à Pont Saint Esprit où la cote de 3 m est dépassée de 5 cm (débit 2.250 m³/s + canal dérivé de 2.000 m³/s).

Le **3 janvier** la cote d'alerte est atteinte à Tarascon et à 14 h 45, l'alerte est demandé aux départements 13 et 30.

Le **4 janvier** à Avignon, le débit atteint 4.600 m³/s vers 8 h, tandis que l'Isère, atteint un débit de 800 m³/s.

Cependant le débit reste relativement stable, y compris le lendemain 5 janvier.

Le **6 janvier** le débit tendant à diminuer sensiblement, il est demandé de lever l'état d'alerte au niveau de Tarascon à 8 h 30.

A 10 h 10, le poste de commande commun de Sainte Tulle prévient le SAC 84 d'un débit entrant à Saint Lazare de 160 m³/s, avec une prévision de 200 m³/s vers 12 h 00.(Durance).

Le SAC 26 envoi un message indiquant la levée de l'état d'alerte à Valence.

A 12 h 45, l'état de préalerte est demandé sur l'Ouvèze, la cote à 13 h 00 atteignant 0,66 à Vaison la Romaine ce qui correspond à un débit de 60 m³/s.

Le débit continue à monter, la hauteur d'eau atteignant à 14 h 00, 1,02 m à Vaison la Romaine (Q = 90 m³/s), l'état d'alerte est demandé sur l'Ouvèze à 13 h 35.

A 16 h 00, l'observateur de Nyons annonce une cote de 1,50 m sur l'Aygues. L'état d'alerte est demandé.

A 17 h 20, l'observateur de Sisteron annonce un débit de 1 200 m³/s à l'Escale.

A 17 h 30, l'état d'alerte sur la Durance est demandé.

A 19 h 25 l'observateur de Sisteron annonce un débit de la Durance de 1.400 m³/s.

A 22 h 00 à Nyons la cote de l'Aygues atteint 1,80 m pour un débit de 125 m³/s.

A 23 h 00 le P.S.H. annonce 5.500 m³/s à Viviers.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

Le **7 janvier** à 1 h 00 l'état d'alerte est demandé sur le Rhône au niveau de Tarascon et d'Avignon.

A Bédarrides, l'Ouvèze accuse une hauteur de 3,60 m, à Vaison 2,74 m, à Entrechaux 2,34 m.

A 4 h 50 le débit du Rhône à Avignon atteint 5.800 m³/s.

A 5 h 30 à Sisteron le débit de la Durance dépasse 2.400 m³/s.

A 9 h 00 à Nyons la cote sur l'Aygues est de 2,30 m.

A 12 h 00 à Avignon la cote atteint	6.10 m (7 600 m ³ /s)
à Tarascon	8.77 m (7 950 m ³ /s)
à Nyons sur l'Aigues	1.90 m

A 21 h 00 le débit à Avignon atteint	7.900 m ³ /s (h = 6.75m)
à Tarascon	10.050 m ³ /s (h = 9.92m)

Le 8 Janvier à 0 h 00 à Avignon le débit atteint	9.600 m ³ /s (h = 6.88m)
à Tarascon	10.050 m ³ /s (h = 9.92m)

A 5 h 00 à Avignon le débit atteint	9.600 m ³ /s (h = 7.10m)
à Tarascon	11.300 m ³ /s (h = 10.45m)

A Vaison la Romaine la décrue de l'Ouvèze est nettement amorcée.

A Tarascon la cote se stabilise à 10,45 m sur le Rhône.

A Avignon la cote accuse encore 7,05 m à 8 h 00.

A 12 h 00 la fin de l'état d'alerte et de préalerte est demandé sur l'Aygues, la décrue ayant été rapide.

A 14 h 00 Tarascon accuse	10.36 m (11 000 m ³ /s)
A 17 h 00 Tarascon accuse	10.24 m (10 800 m ³ /s)
Avignon accuse	6.68 m (8 700 m ³ /s)

A 21 h 00 sur le Rhône à Tarascon	10.05 m (10 350 m ³ /s)
à Avignon	6.26 m (7 950 m ³ /s)

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

La décrue freinée par la montée de la Saône se poursuit lentement le 9 Janvier et le 10 jusqu'en fin d'après midi.

Le **10 Janvier** un nouvel épisode pluvieux affecte toute la région Sud-Est et va provoquer une brutale remontée en crue du bassin du Rhône. Tous les affluents de la rive droite : Gier, Cance, Doux, Eyrieux, Ardèche, Cèze jusqu'au Gard sont repartis en crue ainsi qu'à un degré moindre Isère, la Drôme et l'Ouvèze grossie par la Sorgue (Fontaine de Vaucluse).

Cette situation a pour résultat une montée du Rhône de plus de 1 000 m³/s à Viviers entre 21 h le 10 et 0 h le 11.

A Pont St. Esprit le Rhône qui affichait 2 640 m³/s (3,48 m) le 10 Janvier à 17 h, a accusé 3 600 m³/s (4,50 m) à 0 h le 11 Janvier et 4 200 m³/s (5,12 m) à 12 h, pour revenir à 3 980 m³/s (4,90 m) à 15 h.

A Avignon le **11 Janvier** le débit qui était de 5 800 m³/s (5,00 m) le 11 à 1 h 00 est passé à 7 000 m³/s (5,70 m) à 15 h.

A Tarascon cette remontée a connu son maximum à 18h avec 8 145 m³/s (8,90 m).

A Avignon et Tarascon ces maximums sont restés stables pendant 4 à 5 heures le 11 Janvier, puis a commencé une lente décrue qui va durer toute la semaine.

Le **17 Janvier** à 18 h 00 la fin d'alerte sur le Rhône est proposée aux 3 départements (13 - 30 et 84).

Le **19 Janvier** à 9 h 00 : fin de préalerte sur Avignon.

Le **20 Janvier** à 8 h 45 fin de préalerte sur Tarascon et Beaucaire.

Le **21 Janvier** à 16 h 00 fin de préalerte sur Pont St. Esprit.

Pendant cette période le service d'annonce des crues d'Avignon a reçu 66 télex du Poste de Surveillance Hydraulique C.N.R. de Châteauneuf du Rhône.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

47 messages d'informations ont été diffusés pour chacun des 3 départements (13 - 30 - 84) dont 30 pendant la période d'alerte, dont résumé ci-après :

<u>STATION</u>	<u>DATE</u>	<u>PREVISION</u>	<u>CONSTATATION</u>
PONT SAINT ESPRIT	03.01.94.	3.35 à 12 h	3.40 à 12 h
	05.01.94	3.20 à 20 h	3.20 à 17 h
	06.01.94	3.10 à 21 h	3.15 à 21 h
	07.01.94	4.55 à 5 h	5.08 à 7 h
	07.01.94	5.70 à 13 h	5.90 à 12 h
	07.01.94	6.45 à 21 h	6.48 à 21 h
	08.01.94	5.80 à 8 h	6.05 à 7 h
	08.01.94	5.50 à 13 h	5.60 à 12 h
	08.01.94	5.00 à 18 h	5.08 à 17 h
	09.01.94	4.00 à 13 h	4.16 à 12 h
	09.01.94	3.70 à 23 h	3.72 à 21 h
	10.01.94	3.40 à 12 h	3.41 à 12 h
	11.01.94	4.75 à 6 h	5.06 à 7 h
	11.01.94	5.20 à 12 h	5.12 à 12 h
	11.01.94	4.70 à 22 h	4.65 à 22 h
	12.01.94	3.95 à 11 h	3.95 à 12 h
	12.01.94	3.65 à 21 h	3.57 à 21 h
13.01.94	3.50 à 12 h	3.42 à 12 h	
14.01.94	3.05 à 12 h	3.14 à 12 h	
15.01.94	3.20 à 12 h	3.20 à 12 h	
AVIGNON	03.01.94	4.25 à 14 h	4.27 à 14 h
	05.01.94	4.26 à 21 h	4.21 à 21 h
	07.01.94	4.30 à 0 h	4.35 à 0 h
	07.01.94	5.30 à 9 h	5.47 à 9 h
	07.01.94	6.30 à 18 h	6.42 à 18 h
	08.01.94	7.30 à 1 h (1)	6.93 à 1 h
	08.01.94	7.35 à 5 h	7.10 à 5 h
	08.01.94	6.75 à 13 h	6.86 à 13 h
	08.01.94	6.40 à 18 h	6.47 à 18 h
	08.01.94	6.00 à 22 h	6.09 à 22 h
	09.01.94	5.40 à 2 h	5.69 à 2 h
	09.01.94	5.10 à 16 h	5.19 à 16 h
	10.01.94	4.95 à 1 h	4.91 à 1 h
	10.01.94	4.60 à 14 h	4.72 à 14 h
	11.01.94	4.60 à 0 h	4.89 à 0 h
	11.01.94	5.65 à 9 h	5.57 à 9 h
	11.01.94	5.65 à 16 h	5.70 à 16 h
12.01.94	5.60 à 2 h	5.41 à 2 h	
12.01.94	4.90 à 15 h	5.02 à 15 h	

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

6

	13.01.94	4.75 à 0 h	4.81 à 0 h
	13.01.94	4.45 à 23 h	4.49 à 23 h
	14.01.94	4.40 à 14 h	4.46 à 14 h
	15.01.94	4.45 à 14 h	4.47 à 14 h
	16.01.94	4.40 à 14 h	4.37 à 14 h
TARASCON	03.01.94	6.10 à 15 h	6.24 à 17 h
	05.01.94	6.20 à 23 h	6.02 à 17 h
	07.01.94	6.30 à 2 h	6.43 à 2 h
	07.01.94	8.00 à 11 h	8.48 à 11 h
	07.01.94	10.20 à 20 h	9.83 à 20 h
	08.01.94	10.60 à 4 h (1)	10.44 à 4 h
	08.01.94	10.65 à 7 h	10.45 à 7 h
	08.01.94	9.95 à 16 h	10.39 à 16 h
	09.01.94	8.40 à 5 h	9.08 à 5 h
	09.01.94	8.20 à 18 h	8.19 à 18 h
	10.01.94	7.90 à 3 h	7.49 à 3 h
	10.01.94	6.80 à 16 h	7.30 à 16 h
	11.01.94	8.50 à 12 h	8.64 à 12 h
	11.01.94	8.50 à 18 h	8.90 à 18 h
	12.01.94	8.75 à 0 h	8.77 à 0 h
	12.01.94	7.60 à 17 h	7.72 à 17 h
	13.01.94	7.30 à 2 h	7.31 à 2 h
	13.01.94	6.60 à 17 h	7.00 à 17 h
	14.01.94	6.65 à 1 h	6.63 à 1 h
	15.01.94	6.40 à 16 h	6.50 à 16 h
	16.01.94	6.40 à 16 h	6.46 à 16 h
	17.01.94	6.10 à 16 h	6.04 à 16 h

(1) Les ruptures de digues survenues l'après midi du 7 Janvier dans la plaine de Pierrelatte et au Nord du Vaucluse ont créé un vaste champ d'inondation qui comme en Octobre 93 a joué un rôle écrêteur notable de la pointe de crue à Pont Saint Esprit et Avignon. Sans ce retard de 4 à 5 heures, les maximum du Rhône et de la Durance auraient convergé ensemble à la confluence.

En RESUME le Rhône a atteint son maximum :

- à **PONT St. ESPRIT** le **7 Janvier** 1994 entre 19 h et 21 h avec une hauteur de 6,50 m (43,29 NGF) soit 6 480 m³/s (env. 5 400 m³/s dans le bras mort du Rhône + 1 100 m³/s de l'Ardèche).

- à **AVIGNON** le **8 Janvier** entre 5 h et 7 h avec une hauteur de 7,10 m (19, 65 NGF) soit 9 600 m³/s. (Un nivellement de laisse de crue fait par le Service Technique de la Ville d'Avignon fait ressortir une hauteur de 7,20 m).

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

Ce débit de 9 600 m³/s qui a affecté la région d'Avignon et la rive Gardoise (Villeneuve les Avignon) est la conséquence de la confluence du Rhône et de la Durance. Le 8 Janvier vers 5 h le débit de la Durance est estimé à environ 2 500 - 2 600 m³/s, ce qui d'après les abaques en notre possession a provoqué une surélévation de niveau à Avignon de 0,60 m environ, le débit réel du Rhône se situant autour de 8 500 - 8 600 m³/s.

à TARASCON le 8 Janvier 1994 entre 4 h et 9 h avec une hauteur de 10,45 m (10,45 NGF) soit 11 250 à 11 300 m³/s (abaque extrapolée).

à BEUCAIRE le 8 Janvier 1994 entre 4 h et 13 h avec une hauteur de 7,60 m (10,96 NGF) soit un débit de 9 400 m³/s environ.

Par rapport à la crue du 9-10 Octobre 1993 les niveaux atteints ont été supérieurs de :

à Pont Saint Esprit	: + 0,05 m
à Avignon	: + 0,70 m
à Tarascon	: + 0,54 m
à Beaucaire	: + 0,40 m

A un degré moindre, la crue suivante du 11 Janvier 1994 a donné comme maximum :

- à Pont St. Esprit - 5,12 m soit 4 100 m³/s vers 12 h (dont 500 m³/s d'Ardèche)
- à Avignon - 5,70 m soit 7 125 m³/s entre 15 et 19 h (1 000 m³/s Durance)
- à Tarascon - 8,90 m soit 8 250 m³/s entre 18 h et 21 h
- à Beaucaire - 6,30 m soit 7 000 m³/s environ.

CONCLUSION

Pour le Nord des départements du Gard et du Vaucluse cette crue est à peine supérieure à celle d'Octobre 1993, mais d'une durée plus courte.

A PONT ST. ESPRIT - Le débit décennal (5 200 m³/s) a été dépassé pendant 24 heures. Par contre la remontée de crue du 11 Janvier a été plus néfaste dans ce secteur où l'eau qui avait commencé à se retirer des zones inondées pendant les journées des 9 et 10 Janvier s'est à nouveau brutalement déversée par les brèches dans les digues (montée de 1,60 m dans la nuit du 10 au 11).

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

Au droit d'AVIGNON - Le débit du Rhône, influencé par la Durance, a été proche d'une crue centennale (10 000 m³/s). Le débit décennal a été dépassé pendant 40 heures.

Cette crue est d'importance sensiblement égale à celle du 31 Mai 1856 (estimée à 9 660 m³/s).

A TARASCON - Le débit centennal (11 000 m³/s) a été atteint ou légèrement dépassé pendant 13 à 14 h.

Le débit décennal a été dépassé pendant 40 heures.

C'est à ce jour la deuxième plus grande crue concernant les départements des Bouches du Rhône et du Gard à l'aval d'Avignon depuis 153 ans, après celle du 31 Mai 1856 (11 640 m³/s à Beaucaire).

A BEUCAIRE - Les débits sont influencés par les aménagements de la chute de Vallabrègues. Une redéfinition des débits et période de retour ne semble pas avoir été faite. L'on peut néanmoins considérer que les données sont les mêmes que pour Tarascon qui est la station appelée aussi "Beaucaire restitution" et située à 1 Km 900 à l'aval de l'échelle de Beaucaire-ville. La crue du 31 Mai 1856 avait coté 7,95 m à Beaucaire (0,35 m de plus).

A ARLES - La cote maximum du Rhône a atteint 6,47 m NGF le 8 Janvier dans la matinée, soit un débit supérieur à 9 000 m³/s, ce qui situe cette crue dans une période de retour comprise entre 50 et 100 ans.

Les ruptures de digues sur le cours du "Petit Rhône" ont certainement permis à la ville d'Arles de connaître un moindre maximum.

Pour mémoire, rappelons que la crue du 31 Mai 1856 a donné un maximum à Arles de 6,85 m NGF, celle du 3 Novembre 1886 : 6,69, celle du 3 Novembre 1840 : 6,23, celle du 22 Novembre 1951 : 6,22.

Cette crue qui avait commencé comme une classique crue océanique, s'est ensuite brutalement aggravée par l'arrivée simultanée des deux catégories de crues méditerranéennes, c'est à dire les crues Cévenoles et les crues méditerranéennes extensives.

Les dégâts provoqués par cette crue sont considérables sur les 3 départements concernés par le Bassin Inférieur du Rhône.

La principale difficulté rencontrée par le Service pendant cette crue aura été celle de faire front à la simultanéité des crues du Rhône, de la Durance, de l'Ouvèze et de l'Aygues qui par leur importance ont multiplié les intervenants dans les opérations de secours et de prévention :

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

CRUE de l'OUVEZE

L'observateur de Vaison la Romaine ayant cessé ses fonctions le 31.12.1993, le service d'annonce des crues a installé fin Novembre une station de collecte automatique NOE à la Caserne des Pompiers de Vaison, une centaine de mètres à l'amont de l'échelle du Pont Neuf.

Le **6 Janvier** 1994 le niveau qui était de 0,27 à 9 h 00, a commencé à s'élever et a atteint 0,66 à 13 h 00.

A 12 h 30 la préalerte était demandée sur l'Ouvèze.

Entre 13 h et 14 h, la hausse est de 36 cm.

A 13 h 30 l'état d'alerte est demandé.

La hausse est continue toute la journée et pendant la nuit du 6 au 7.

A 5 h 42 le **7 Janvier** notre station affiche 3,16 m. Ce sera sa dernière donnée le courant ayant emporté juste après le massif d'ancrage de la sonde provoquant la rupture du tuyau.

Le débit à ce moment là est d'environ 320 m³/s, assez proche du maximum enregistré par la station de la DIREN (aval de Vaison) à 7 h 40 avec environ 340 m³/s.

Jusque vers 14 h, le débit va rester en dents de scie supérieur à 300 m³/s, puis commence la décrue.

6 messages d'information ont été diffusés pendant les journées des 7 et 8 Janvier.

Le **8 Janvier** à 12 h 00 le seuil d'alerte n'était plus dépassé à Vaison la Romaine Elle a néanmoins été maintenue en raison de la situation très critique à l'aval ou à Bédarrides l'Ouvèze a reçu la Sorgue en crue elle aussi par l'apport des petits affluents du bassin intermédiaire (région de Carpentras) puis par la Fontaine de Vaucluse qui a débité plus de 85 m³/s.

A Bédarrides le niveau a commencé à monter à partir de 17 h le 6 Janvier (0,61 m) pour atteindre 4,00 m le 7 vers 4 h 00 et arriver à un maximum de 4,56 m le 7 à 19 h, soit un débit estimé à un peu plus de 500 m³/s.

L'agglomération de Bédarrides a de nouveau été cerné et envahie par les eaux, l'inondation survenant par la rive gauche de l'Ouvèze contrairement à Septembre 1992.

Le niveau de l'eau à Bédarrides est resté stable pendant environ 8 heures avant de commencer à baisser très lentement

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

CRUE de l'AYGUES

COMPTE RENDU DE LA CRUE

Le **6 Janvier** à 12 h 00 la cote de l'Aygues à l'échelle de Nyons était de 0,40 m.

A 16 h 00 l'observateur de Nyons annonçait une cote de 1,50 m, l'état d'alerte était aussitôt demandé.

A 19 h 00 : 1,70 m, à 22 h 00:1,80 m ; la montée était régulière jusqu'à un maximum d'environ 3,00 m en fin de nuit du 6 au 7.

A la suite de la crue du 22 Septembre 1992 le lit de l'Aygues à l'échelle de Nyons s'est considérablement modifié (creusement et élargissement), ce qui ne permet plus d'exploiter la courbe de tarage existante.

Par recoupement, l'on peut estimer que le débit de l'Aygues à Nyons a été d'au moins **450 m³/s**, ce qui donne pour cette crue une **période de retour voisine de 50 ans**.

C'est surtout l'extrémité amont du bassin versant de l'Aygues qui a été affecté par les plus fortes pluies ce qui a donné sur ce secteur une crue d'une importance exceptionnelle.

A la station de "PONT de la TUNE" exploitée par la DIREN Rhône Alpes et située à 30 km à l'amont de Nyons, la hauteur enregistrée est de 3,96 m soit par extrapolation un débit d'environ **500 m³/s** (données DIREN), ce qui la classe parmi les plus importantes crues connues en ce point. La crue du 26 Décembre 1935 aurait coté 3,00 m pour un débit estimé de 400 m³/s (étude SOGREAH, Janvier 1986).

A Orange le maximum de la crue a été de **520 m³/s** (donnée CNR) ce qui donne une période de retour comprise entre **20 et 30 ans**.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

COMPTE RENDU DE LA CRUE
SUR LA DURANCE DU 6 au 8 JANVIER 1994

Le **jeudi 6 janvier** le service d'annonce des crues d'Avignon déjà en alerte pour le Rhône était avisé à 10 h par le poste de commande commun E.D.F. de Sainte Tulle d'une prévision d'entrée de 200 m³/s à Saint Lazare. A 13 h 15 l'observateur de Sisteron nous avertit d'un lâcher de 170 m³/s à l'Escale et d'une montée du Buech et du Jabron affluents de la rive droite.

A 15 h 30, EDF nous signale 400 m³/s entrant à l'Escale, ce qui est encore inférieur au seuil de préalerte.

A 17 h 20 l'observateur de Sisteron appelle pour signaler 1 200 m³/s entrant à l'Escale.

A 17 h 30 l'alerte est lancée aux départements des Alpes de Haute Provence, des Bouches du Rhône et du Vaucluse.

°
°°

Informations transmises par l'observateur de Sisteron :

le 6 janvier à :	19 h 25 :	4,50 m soit	1 400 m ³ /s
	21 h 00 :	4,80 m	1 600 m ³ /s
	22 h 20 :	5,15 m	1 900 m ³ /s
le 7 janvier à :	2 h 20 :	5,45 m	2 200 m ³ /s
	5 h 30 :	5,65 m	2 400 m ³ /s (A ce moment là l'eau passe à 1 m au dessus de l'échelle)
	7 h 30 :	5,70 m	2 450 m ³ /s
	12 h 00 :	5,65 m	2 400 m ³ /s
	14 h 00 :	5,50 m	2 240 m ³ /s
	18 h 00 :	5,15 m	1 900 m ³ /s
	21 h 00 :	4,40 m	1 300 m ³ /s
le 8 janvier à :	6 h 00 :	3,30 m	630 m ³ /s

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

A ce moment le niveau est revenu au dessous de la cote d'alerte (3,50 m soit 700 m³/s).

Il convient de noter que depuis la mi-journée du 7 les débits nous sont donnés par les services d'EDF et les hauteurs déduites, l'échelle hydrométrique ayant été emportée par la crue.

A Cadarache le débit de déversement est annoncé par E.D.F :

le 6 janvier à : 19 h 10 : 700 m³/s
21 h 00 : 1 000 m³/s

le 7 janvier à : 3 h 00 : 1 800 m³/s
8 h 00 : 2 400 m³/s
10 h 00 : 2 800 m³/s
14 h 00 : 2 800 m³/s
17 h 00 : 2 600 m³/s

le 8 janvier : 0 h 00 : 2 000 m³/s
8 h 00 : 1 100 m³/s
12 h 00 : 800 m³/s
16 h 00 : 700 m³/s

le 9 janvier : 9 h 00 : 400 m³/s

La fin d'alerte sur la Durance est proposée le 9 janvier à 9 h 00.

EN RESUME le maximum de cette crue est passé à **Sisteron** le 7 janvier entre 6 h 30 et 11 h 50 avec 2 450 m³/s. A **Cadarache** le maximum aura été de 2 800 m³/s pendant 4 à 5 heures le 7 janvier entre 10 h et 15 h.

A la confluence avec le Rhône la pointe de crue est passée entre 23 h le 7 et 24 h le 8, c'est-à-dire avec environ 4 heures d'avance sur la pointe maximum du Rhône.

Compte tenu des apports du bassin versant entre **Cadarache** et **Avignon** (crues de l'Eze, du Calavon) le débit de la Durance à la confluence du Rhône peut être estimé à 3 200 - 3 400 m³/s.

CONCLUSION

Pour la **basse Durance**, la durée de retour présumée de cette crue qui aurait été légèrement supérieure à 10 ans dans le cadre des "débits naturels" avant les aménagements EDF peut maintenant être considérée comme étant de 40 - 50 ans. Les retenues de **Serre-Ponçon** et surtout de **Sainte Croix sur le Verdon** ont permis d'écrêter la crue de l'ordre de 600 à 800 m³/s. Depuis la mise en service des barrages, une extrapolation peu sûre du débit centennal permet d'avancer le chiffre de 3 800 m³/s (étude SOGREAH de 1991 pour le tracé TGV).

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

Les dernières crues connues d'importance à peu près égales sont celles de **Novembre 1951 et Octobre 1924**.

Cette crue qui a pour origine les pluies importantes tombées sur la bassin versant pendant près de 24 h est caractérisée par une montée rapide et concomitante de la rivière et de tous ses affluents.

La principale difficulté rencontrée par le service reste toujours l'évaluation des débits en temps réel sur l'ensemble de bassin, notamment pendant la montée en crue.

L'automatisation du service qui va être effective dans le courant de l'année 94 permettra d'appréhender plus à l'avance les départs de crue et d'améliorer les délais de déclenchement des alertes.

◦
◦◦

A la suite d'un nouvel épisode pluvieux le **10 janvier** qui provoque une nouvelle montée de tous les cours d'eau la **Durance** débite **470 m³/s** à **Sisteron** vers **0 h** le **11 janvier**.

A la même heure **Cadarache** déverse **300 m³/s**.

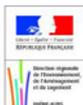
A **3 h 30** le **11 janvier** le barrage de **Cadarache** nous informe que le déversement et passé à **1 000 m³/s**.

L'état d'alerte est alors à nouveau demandé aux départements du **Vaucluse** et des **Bouches du Rhône**.

A 8 h 00 Cadarache déverse	1 050 m³/s - ce sera le maximum
A 12 h 00 :	700 m³/s
A 17 h 00 :	450 m³/s

Le **12 janvier** à **8 h 00** la fin d'alerte et de préalerte est proposée pour la **Durance**.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

PLUVIOMETRIE

Au Sud des Alpes, l'épisode pluvieux du 6 Janvier 1994 a connu un maximum d'intensité de 300 mm en 24 h sur la région Mont Ventoux - Montagne de Lure, soit les secteurs Nord-Est (Plateau d'Albion) du département de Vaucluse, Sud-Est (Baronnies) de la Drôme, Ouest du département des Alpes de Haute Provence et extrémité Sud des Hautes Alpes.

Il s'est ainsi trouvé à cheval sur les extrémités amont des bassins versants de la Drôme, de l'Aygues, de l'Ouvèze, ainsi que des affluents rive droite de la Durance : Buech, Méouge, Jabron, Largon et Calavon (inondations d'Apt et Cavailon).

A noter que l'épicentre de cet épisode pluvieux se trouve décalé vers l'Est d'une quinzaine de km seulement par rapport à celui du 22 Septembre 92. Son étendue est aussi plus grande et si les précipitations sont sensiblement équivalentes voire supérieures, leur durée dans le temps est nettement plus allongée. (plus de 24 h).

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

Archives DDTM Gard, carton 84.17 : Notes sur les crues.

Éléments d'information sur les crues de 1993 et 1994 communiquées par la CNR à l'ancienne DDE de Vaucluse, 22 février 1994.

D.D.E.	A.D.D.E.	M.L.C.
D.D.E.M. VAUCLUSE	23 FEV. 1994	
S.A.M.	S.U.C.	S.P. J.C.O. S.T.E.

copie jointe crues

ENR
COMPAGNIE NATIONALE DU RHONE

DIFFUSION FAITE LE: 24 FEV. 1994

Lyon, le 22 FEV. 1994

D.D.E du Vaucluse
Service urbanisme construction

Cité Administrative
Cours Jean-Jaurès
84021 AVIGNON
A l'attention de Monsieur CARRETON

Siège social
2, rue André Bonin
69316 Lyon Cedex 04
Téléphone : 72 00 69 69
Télex CNRAC 330 453 F
Fax G3 : 78 29 96 17
Fax G4 : 72 00 18 19

40
ARRIVÉE
24 FEV. 1994
N° 261

*AAU
avoir 2 jour plans
suiv. → STE
→ ddea*

ECH(2)

Votre référence :
Notre référence : DX.HY 94-055 DJ/IB D4
Affaire suivie par : JOUVE D. J.
Téléphone : 72.00.69.16

Objet : Crue d'octobre 1993

PJ : 13

Monsieur,

Suite à votre courrier du 25 octobre 1993, veuillez trouver, ci-joint, les éléments demandés concernant la crue d'octobre 1993 ainsi que quelques informations sur la crue de janvier 1994.

STE (Nous vous informons de l'existence d'un service MINITEL 3617 INFORHONE vous permettant, d'une part de connaître heure par heure les dernières évolutions des débits et des niveaux du Rhône et de ses affluents, et d'autre part, d'avoir un historique des débits pour diverses stations de mesure de notre réseau.

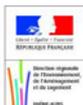
Restant à votre disposition pour tout complément d'information,

Nous vous prions d'agréer, Monsieur, l'expression de nos sincères salutations.

C^e NATIONALE DU RHONE
Direction de l'Évaluation
Le Chef de la Division Hydrologie
et Mesures
Luc Levasseur
Luc LEVASSEUR

Société anonyme d'intérêt général
au capital de 36.000.000 Francs
R.C.S. Lyon B 957 520 901

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

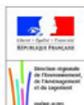
COMPAGNIE NATIONALE DU RHONE

PLUS FORTES CRUES DU BAS RHONE						
RANG	VALENCE 1855-1993		VIVIERS 1910-1993		BEUCAIRE 1856-1993	
1	31/05/1856	8300	09/10/1993	7715	31/05/1856	11640
2	01/11/1896	7400	21/11/1951	6660	12/11/1886	10200
3	08/10/1993	6700	14/06/1941	6470	10/10/1993	9800
4	11/11/1886	6620	20/01/1955	6320	14/11/1935	9600
5	26/11/1944	6620	27/11/1944	6180	22/11/1951	9170
6	17/02/1928	6480	13/11/1935	6000	21/03/1872	9080
7	19/01/1955	6300	18/02/1928	5975	02/11/1896	9060
8	26/12/1918	6100	28/02/1957	5900	30/09/1900	8940
9	03/01/1883	6040	11/12/1954	5860	01/01/1889	8780
10	06/01/1936	5830	19/05/1983	5850	11/11/1976	8690
11	18/05/1983	5690	07/01/1936	5800	08/12/1910	8660
12	27/02/1957	5680	05/01/1919	5770	10/11/1907	8500
13	31/12/1923	5630	26/12/1918	5725	29/10/1882	8390
14	13/11/1935	5470	01/12/1910	5720	06/01/1919	8280
15	05/01/1919	5450	10/10/1988	5655	24/10/1977	8125
16	28/10/1882	5440	04/05/1977	5480	28/10/1864	8100
17	18/12/1981	5376	23/11/1992	5464	09/11/1982	8025
18	23/11/1992	5328	20/11/1950	5460	08/10/1960	7960
19	18/01/1899	5300	23/03/1937	5400	22/12/1958	7920
20	11/04/1922	5280	06/10/1960	5390	21/05/1917	7850
21	02/06/1877	5235	18/11/1940	5390	03/01/1936	7820
22	20/12/1910	5220	15/02/1945	5375	23/10/1891	7800
23	01/01/1924	5220	08/05/1932	5375	27/02/1978	7800
24	15/03/1876	5200	31/12/1923	5375	06/10/1924	7600
25	17/02/1990	5189	17/02/1990	5345	21/10/1855	7550
26	03/11/1859	5160	14/03/1931	5340	04/11/1914	7480
28	01/04/1902	5120	12/04/1922	5250	31/12/1888	7460
29	14/02/1945	5100	01/01/1924	5200	01/12/1926	7400
30	21/12/1982	5100	27/11/1982	5180	30/10/1853	7380
Crue de Janvier 1994	MAXI 5380 m ³ /s 07/01/1994 10h00		MAXI 7580 m ³ /s 07/01/1994 13h30		MAXI > 11000 m ³ /s 08/01/1994 de 04h30 à 10h30	
ATTENTION Toutes les dates commençant par 01/01 sont incertaines en ce qui concerne le jour et le mois						

DIRECTION DE L'EXPLOITATION Division hydrologie et mesures

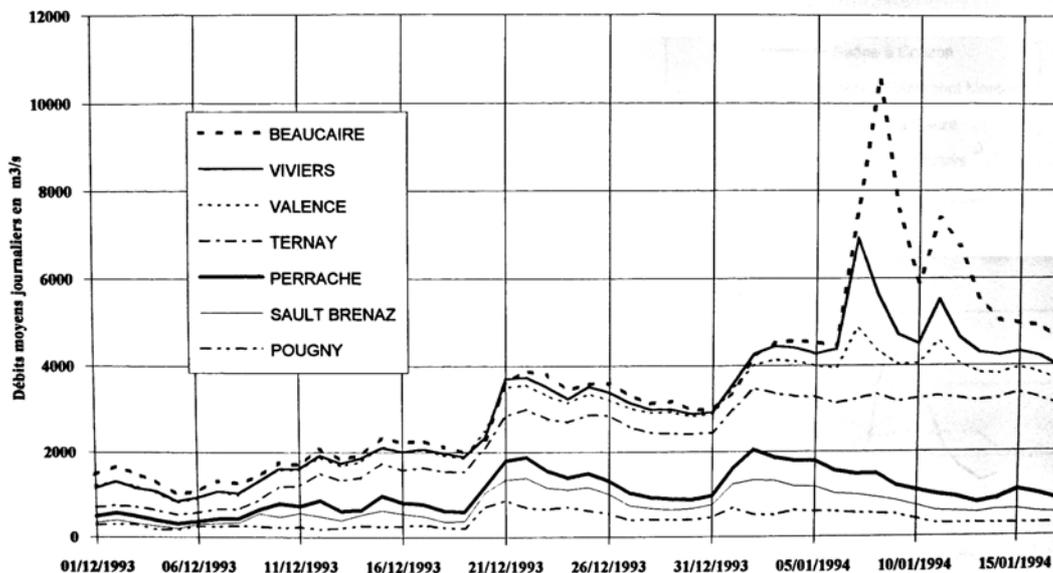
TAB-I

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE


 Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

COMPAGNIE NATIONALE DU RHONE

CRUE DE JANVIER 1994 SUR LE RHONE



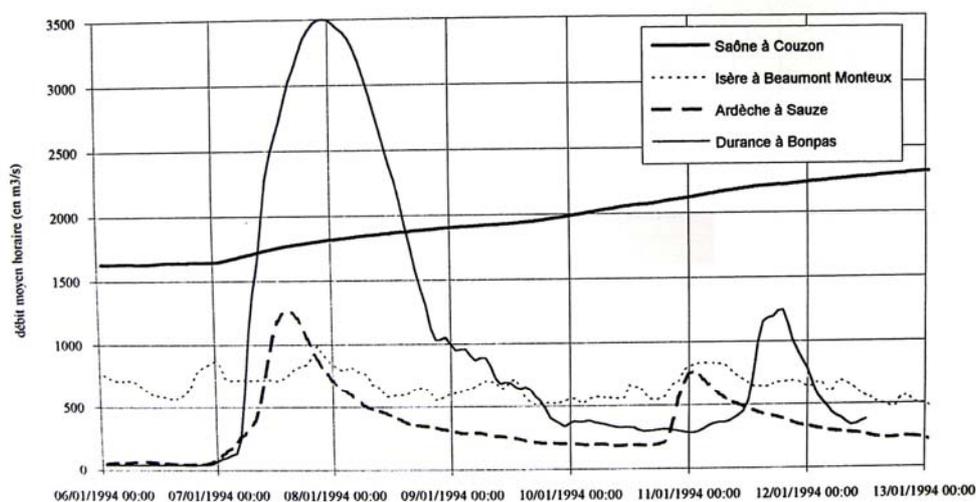
DIRECTION DE L'EXPLOITATION
Division Hydrologie et Mesures

[DEBJRHON.XLW]NB0194.XLC 27/01/1994 11:34

COMPAGNIE NATIONALE DU RHONE

AFFLUENTS PRINCIPAUX DU RHONE A L'AVAL DE LYON

CRUE JANVIER 1994



DIRECTION DE L'EXPLOITATION
Division Hydrologie et Mesures

AFFBR1NB.XLC 27/01/1994

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

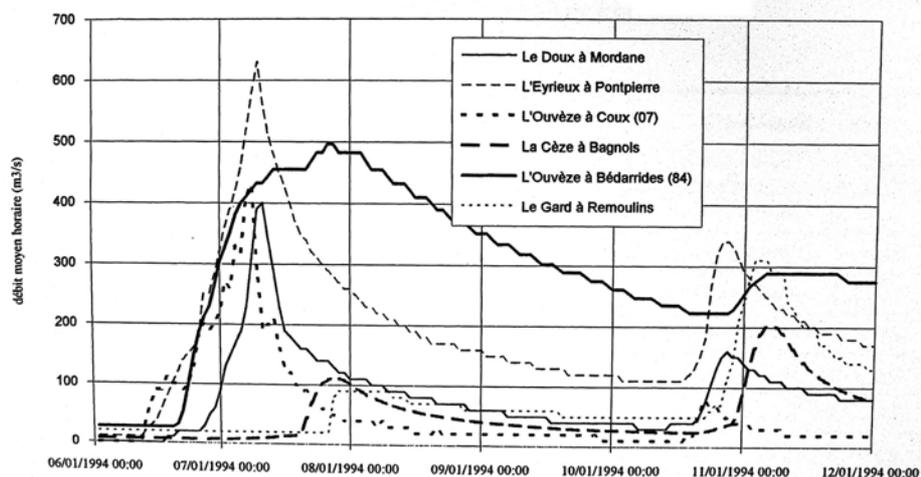


Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

COMPAGNIE NATIONALE DU RHONE

AFFLUENTS SECONDAIRES DU RHONE A L'AVAL DE LYON

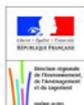
CRUE JANVIER 1994

DIRECTION DE L'EXPLOITATION
Division Hydrologie et Mesures

AFFLNB.XLC 27/01/1994

Le Provençal (édition Arles), 7 janvier 1994

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

Compagnie Nationale du Rhône
L'ÉNERGIE À L'ÉTAT PURRégion
Provence
Alpes
Côte d'Azur



Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

Tempête sur la région

Le mauvais temps n'a pas épargné la région. Tandis qu'un violent coup de labé secouait le littoral et provoquait des dégâts à Cassis, Marseille, Port-Saint-Louis-du-Rhône, les cours de l'Ouvèze et de l'Eze, les rivières vauclusiennes de sinistre mémoire, étaient proches de la cote d'alerte sous l'effet des fortes pluies. Dans les Alpes on a enregistré des chutes de neige records et les risques d'avalanche sont très grands.

EN DERNIÈRE PAGE, LES ARTICLES DE BERNARD CHAILLAN, ALAIN PELOUX, GÉRARD BODINIER ET ANDRÉ-DENIS MOUSSET



Dans le port de Cassis les pompiers s'emploient à dégager les bateaux coulés par la tempête. (Photo Serge Assier)

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

Le Provençal

Le Sud dans la tourmente

Les mauvais temps n'a vraiment pas épargné le Sud. Certes, les pompiers n'ont pas été véritablement débordés et, du coup, n'ont pas perdu le Nord. Pour autant, de la Côte d'Azur à la Provence, en passant par la Vaucluse, les Alpes de Haute-Provence et les Hautes-Alpes, les conditions météo ont été hier, déplorable.

Dans les Alpes du Sud, la neige est tombée en abondance (le col du Lautaret a été fermé). Ces chutes de neige, notamment au-dessus de 1000 m, devraient se poursuivre aujourd'hui.

Les responsables des stations de sports d'hiver se frottent les mains mais les risques d'avalanches sont "très forts", selon les termes mêmes du bulletin des experts de la météorologie nationale.

Beaucoup plus inattendus, beaucoup plus inquiétants, aussi, les fortes pluies qui se sont abattues hier, sans interruption, sur la Vaucluse sont directement à l'origine d'une brutale montée de l'Ouvèze. Le cours de cette rivière, de sinistre mémoire, est passé de 15 cm à 1m40. La côte d'alerte de cet affluent du Rhône est fixée, rappelons-le, à 70 cm.

Bien entendu, les pompiers ont été mis immédiatement en état d'alerte.

Les pluies ont également fait gonfler le cours du Calavon qui traverse la ville d'Apt et de l'Eze qui passe par Pertuis, une commune qui avait été récemment sinistrée par les inondations. Là aussi, les habitants avaient hier soir, peur que l'histoire bégaye tragiquement. Mais pour les responsables du CODIS 84, ce risque était pratiquement inexistant.

Reste que deux états-majors tactiques et deux groupes d'intervention, équipés de moyens de sauvetage, ont été mis en état de prêt-à-l'emploi.

Dans les Bouches-du-Rhône, la situation n'est pas aussi inquiétante. Les pompiers ont dû effectuer, ici et là, dans le département, de multiples interventions. Notamment à Port-Saint-Louis-du-Rhône afin de procéder à l'évacuation, par hélicoptère, de quelques chasseurs, coincés par une brutale montée des eaux du Rhône.

Et surtout à Cassis où, de mémoire d'autochtones, "on n'avait pas vu ça depuis 30 ans...". Ça ? D'énormes vagues venant s'écraser sur les digues du Port.

Bilan : une dizaine d'embarcations par le fond, des arbres littéralement cassés en deux mais aucun n'est pas négligeable, le terrain de... boules noyées.

Hier soir, les ports de Martigues-Lavéra et de Fos-sur-Mer ont été fermés à la navigation en raison du mauvais temps.

Aucun mouvement de bateaux ne devait être effectué avant ce matin. Les navires à quai attendront la levée du jour pour sortir du port, et aucun bateau qui était en mer hier, ils ont ralenti leur marche pour ne se présenter que ce matin.

À Marseille, aussi, le tempête a entraîné de sérieux dégâts. Sur tout le littoral. En particulier au valon des Auffes, l'un des plus beaux quartiers de la cité phocéenne, où un restaurant et une villa ont été dévastés.

Le petit port de l'Estaque, au nord de la ville, a également été frappé de plein fouet. Sans doute à cause du travail de sappe de la boue, une digue s'est effondrée, menaçant même de s'affondrer, entraînant avec elle l'évacuation d'une quarantaine d'embarcations.

Les prévisions météo ne sont guère optimistes, pour les prochains jours. Encore !

Bernard CHAILLAN



Au Vallon des Auffes, les habitants ont été évacués. Ici, le littoral a été dévasté, hier, par de fortes pluies et de grosses vagues gigantesques. (Photo Thierry Garre)

Camargue : toujours l'inquiétude

"Quand qu'on puisse en dire, nous savons bien que la fermeture des brèches n'était pas chose si impossible. C'est simplement une question d'argent et quand il s'agit de sauver un territoire immense et de protéger les intérêts les plus légitimes, on ne doit pas sacrifier ces intérêts à une économie". Les riverains qui manifestaient hier matin sur la digue du petit Rhône, près de Salières, tenaient à peu près ce langage, c'est-à-dire celui du *Publicateur*, journal de l'arrondissement d'Arles, paru le 19 février 1981, au moment de crues évaluant à nouveau, après avoir fait à l'autorité, la part occidentale de la Camargue.

"En touchant nous-mêmes des terres, nous voulons montrer que des travaux urgents n'ont toujours pas été effectués", affirmait hier matin Jean-Luc Malcaro, président de l'Association des Camarquais. Autour de lui, trente à quarante personnes, munies de pelles, blochaient sept terriers avec des sacs remplis de terre.

L'opération qui servait symbolique trad "Inquiétude, mais aussi l'exaspération" des sinistrés de l'inondation de la Camargue, qui ne se sentent pas à l'abri. Ils entendent aussi se rappeler, au souvenir des pouvoirs publics quelques jours avant la réunion prévue le 14 janvier, sous l'égide du préfet des Bouches-du-Rhône. Cette réunion doit envisager les conditions d'une expertise des digues et un plan de travaux de consolidation.

Dies le Michel Barrière a prévu l'envoi d'une mission d'inspection générale chargée de faire un point technique sur l'entretien des digues.

Surveillance

"Etant donné les moyens disponibles, les travaux les plus urgents ont été faits", affirme Robert Bonneloy, responsable de la sécurité de la Navigation à Arles. Il indique par ailleurs qu'une surveillance préventive en permanence à l'aval de la digue de Salières. La côte du Rhône reste stable pour l'instant aux alentours de 2m40 (cote d'alerte 3m20), alors qu'il avait atteint 6m10 le 18 octobre.

La Camargue n'a pas repris son visage habituel depuis la rupture de la digue à Figères le 9 octobre. Plusieurs familles continuent à camper dans des caravanes près de leur maison. Autour de la crotte de la brèche de Figères, s'étend un paysage lunaire de limon blanc et d'arbres brisés et la végétation qui a séjourné sous l'eau est gelée. G.R.

Un camping évacué à Apt

Les pluies ont fait brusquement monter le cours du Calavon à l'heure d'Apt. Vers 17 heures, ce qui n'est qu'un filet d'eau habituellement, affichait une cote de 2,60 mètres.

Les autorités ont alors fait évacuer un parking et une voiture bourrait dans la cité pour alerter les riverains. Il est vrai que la rivière avait déjà quitté son lit pour s'étendre dans quelques champs des environs.

Hier soir, le cours d'eau continuait à monter à raison de 10 à 15 cm par heure, obligeant les autorités à faire évacuer le camping très peu fréquenté en cette saison. Quelques riverains ont également été alertés devant la menace de crue. Enfin, une cellule de crise comprenant des

représentants de la gendarmerie, de l'Équipement, des secouristes et des élus devait se réunir toutes les deux heures.

À Cavillon, hier soir, les pompiers effectuaient des rondes régulières de surveillance. Cependant, la forte crue de la Durance enregistrée hier soir à Sisteron, fait craindre une montée des eaux dès ce matin dans la partie vauclusienne de la rivière.

Pertuis sous surveillance

A Pertuis, si aucune consigne d'alerte n'a été lancée, les pompiers surveillent tout de même l'Éze, notamment en amont, à partir de La Bastide-des-Jourdanes. À noter que la passerelle de la Devallade, l'un des accès au centre ville, a été fermée en prévention.

Ain PELoux, Gilbert ANDRÉ, J.L. PAPALEXIS ou LORFÈVRE

TEMPÊTE DE NEIGE SUR LES ALPES

"Un mètre de neige en une seule chute, ça fait peut-être dix ans qu'on n'avait pas vu ça". C'est habituel de la station de ski de la vallée de la Blanche, n'en croyant pas ses yeux hier après-midi. De la poudre partout sur les pistes, sur les arbres, sur les toits et sur les routes. Un spectacle devenu inhabituel, depuis quelques années, dans les Alpes-de-Haute-Provence, où les stations ont souffert de plusieurs saisons sans neige ou presque.

Du blanc au dessus de 1.000 mètres

Autant dire que le sourire est revenu chez les professionnels du ski, et pas à Chabannon. Car la neige, pas chiche, est tombée en abondance sur l'ensemble du massif au dessus de 1 000 à 1 500 mètres selon les endroits.

Ainsi, hier soir, toute la vallée de l'Ubaye était recouverte d'un épais manteau neigeux ininterrompu. Bernard Gouraud, le nouveau directeur de la station de Pra-Loup, ne cachait pas sa satisfaction. "Nous allons enfin pouvoir ouvrir la saison avec La Foua d'Al".

C'est un atout important pour nos deux domaines skiables "nous confions". Situation identique de l'autre côté de la montagne, puisque plus de 80 cm de neige recouvrent Alos et l'épaisseur atteignant près de 1m20 à La Foua, à 1 800 mètres d'altitude.

Mais cette médaille a son revers. La neige fraîche accumulée sur les pentes, risque à tout moment de partir en avalanche. Le

risque est très fort, selon les services de la météorologie nationale qui ont diffusé un bulletin d'alerte.

Ainsi, toujours dans le Val d'Allos, les services de la voirie et ceux de la gendarmerie ont été appelés à intervenir pour accompagner les automobilistes désirant monter à La Foua. Un entassement même de couper la route au cours de la nuit si le risque d'avalanches se révélait trop important.

Les mêmes problèmes de circulation se sont retrouvés un peu partout. Ainsi, toujours à Chabannon, la route n'a pas pu être dégagée par les chasse-neige et ce sont les engins de chantier de la station qui ont dû intervenir. D'ailleurs, la plupart de ceux qui se trouvaient dans la station hier après-midi, ont préféré dormir sur place que de prendre le risque de redescendre dans la vallée.

Les cols de Larche et de Vars fermés

Quant aux deux grands cols de l'Ubaye encore ouverts ces derniers jours, le Col de Larche et le col de Vars, ils ont dû être fermés hier, l'amontement de la neige sur la chaussée ne permettant plus la circulation.

Quoiqu'il en soit, si c'est à samedi on va travailler d'attache-pied dans les massifs. Sur les routes pour les dégager et dans les stations pour sécuriser les pistes et rendre possible, ce week-end, la pratique du ski dans une journée de ski. Mais pour accéder sur les hauteurs, que ce soit dans les Alpes-de-Haute-Provence ou les Hautes-Alpes, il ne faudra pas oublier les chaînes.

André-Denis MOUSSET

Vaucluse : les crues menacent encore

Tous les pompiers du Vaucluse étaient en alerte, hier, en fin d'après-midi, après le gonflement préoccupant de nombreuses rivières du département.

Dès le milieu de la journée, des alertes avaient ainsi été lancées aux maires des villages traversés par l'Arche, l'Ouvèze et le Lez, dans le nord et des communes traversées par la Durance, le Calavon et l'Eze, dans le sud, afin qu'ils informent les populations les plus exposées à d'éventuelles montées des eaux.

Préventivement, les pompiers avaient également installé deux groupes d'attaque prêts à intervenir qui ont été basés à Carpentras et à Sabliet.

En outre, les pompiers qui étaient en alerte depuis trois jours sur le Rhône au niveau de Pont-Saint-Espirit étaient qu'en alerte en aval sur le "fleuve-roi" qui semblait, hier soir, se stabiliser.

Les prévisions météo indiquent des pluies pouvant atteindre 30 à 40mm d'eau en plaine, et 150 à 200mm sur les reliefs.

L'Ouvèze 1m50 au-dessus de la cote d'alerte à Vaison

Les pluies incessantes

Issoire : une huitième victime des crues.

Dans le reste de la France, les inondations ont fait une huitième victime, hier, à Issoire dans le Puy-de-Dôme.

Un octogénaire - dont le corps a été découvert dans l'Allier - a glissé accidentellement dans la Couze-Pavil, un affluent de l'Allier gonflé par les récentes intempéries.

qui se sont abattues sur Vaison ont entraîné en début d'après-midi une montée de l'Ouvèze.

Cotées à 0,50m en temps normal, les eaux ont vite dépassé peu avant 12 h30 les 0,80m données pour cote d'alerte. Par la suite, cette montée régulière de l'Ouvèze a atteint vers 18 h30 une hauteur de 1,90 mètres. Cette cote s'est stabilisée dans les premières heures de la nuit.

Les pompiers dirigés par le commandant Armand, ont mis en place plusieurs opérations de reconnaissance des cours d'eau. Ainsi, après avoir visité les campings et informé les habitants des bords d'eau, ils ont eu pour rôle de rassurer les Vauclusiens pour qui la montée des eaux est encore synonyme de catastrophe.

Pluies sur le Comtat

Les pluies incessantes qui ne sont abattues sur la région de Carpentras ont inquiété les responsables de la Sécurité civile. Dès le début de l'après-midi, l'état d'alerte a été décrété et une patrouille de sapeurs-pompiers du District a été envoyée en reconnaissance sur Aubignan, Beaumes, Sartaux, Mazan, Monbeux. Les divers cours d'eau et

en particulier le Bréguet et l'Auzon n'avaient pas atteint leur cote d'alerte.

Les pluies ont fait brusquement monter le cours du Calavon à l'heure d'Apt. Vers 17 heures, ce qui n'est qu'un filet d'eau habituellement, affichait une cote de 2,60 mètres.

Les autorités ont alors fait évacuer un parking et une voiture bourrait dans la cité pour alerter les riverains. Il est vrai que la rivière avait déjà quitté son lit pour s'étendre dans quelques champs des environs.

Hier soir, le cours d'eau continuait à monter à raison de 10 à 15 cm par heure, obligeant les autorités à faire évacuer le camping très peu fréquenté en cette saison. Quelques riverains ont également été alertés devant la menace de crue. Enfin, une cellule de crise comprenant des

représentants de la gendarmerie, de l'Équipement, des secouristes et des élus devait se réunir toutes les deux heures.

À Cavillon, hier soir, les pompiers effectuaient des rondes régulières de surveillance. Cependant, la forte crue de la Durance enregistrée hier soir à Sisteron, fait craindre une montée des eaux dès ce matin dans la partie vauclusienne de la rivière.

Pertuis sous surveillance

A Pertuis, si aucune consigne d'alerte n'a été lancée, les pompiers surveillent tout de même l'Éze, notamment en amont, à partir de La Bastide-des-Jourdanes. À noter que la passerelle de la Devallade, l'un des accès au centre ville, a été fermée en prévention.

Ain PELoux, Gilbert ANDRÉ, J.L. PAPALEXIS ou LORFÈVRE

Alerte aux avalanches

Météo-France a lancé un bulletin régional d'alerte, hier, signalant le très fort risque d'avalanche sur les massifs des Hautes-Alpes et des Alpes de Haute-Provence, jusqu'à ce soir 18 heures.

Une perturbation active a abordé la nuit dernière les Alpes du

Sud. D'abondantes chutes de neige sont tombées sur l'ensemble des massifs des 1000 à 1300 m d'altitude. Vers 1500 m, il est déjà tombé 30 à 50 cm de neige fraîche.

Ces chutes de neige devraient se poursuivre aujourd'hui jusqu'à la mi-journée avec de fortes intensités. Cette série de voies de communication et diverses infrastructures dans quelques secteurs sensibles.

La situation entraîne au fil des heures une augmentation du risque d'avalanche qui deviendra très fort cet après-midi et surtout la nuit prochaine. Des départs spontanés d'avalanche vont se produire. Ce seront d'entre eux pourront prendre un volume important et sont susceptibles de menacer des voies de communication et diverses infrastructures dans quelques secteurs sensibles.

Issoire : une huitième victime des crues.

Dans le reste de la France, les inondations ont fait une huitième victime, hier, à Issoire dans le Puy-de-Dôme.

Un octogénaire - dont le corps a été découvert dans l'Allier - a glissé accidentellement dans la Couze-Pavil, un affluent de l'Allier gonflé par les récentes intempéries.



Une cinquantaine de Camarquais armés de pelles et de sacs de sable sont allés sur la digue de Figères pour consolider. (Photo AFP)

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

Le Provençal (édition Arles), 8 janvier 1994

Le Provençal

Samedi 8 Janvier 1994

JOURNAL DES PATRIOTES SOCIALISTES ET REPUBLICAINS

N° 17695

ARLES

6°50



Le petit Jordy, 13 ans a été emporté par les eaux à Venasque (Photo Le Provençal)

PLUIES, INONDATIONS, NEIGE : TOUTE LA PROVENCE SUR LE QUI-VIVE

Cruels : la grande peur

Edito

par Jean-René LAPLAYNE

COHABITATION :
MODE D'EMPLOI

A travers les cérémonies rituelles de présentation des vœux de nouvel An on assiste, tant du côté de l'Elysée que du côté de Matignon, à un véritable récital de la cohabitation.

S'il n'y a eu aucun éclat, si tout s'est déroulé en demi-teinte, il n'en reste pas moins que François Mitterrand et Edouard Balladur se livrent à un duel à fleurets mouchetés.

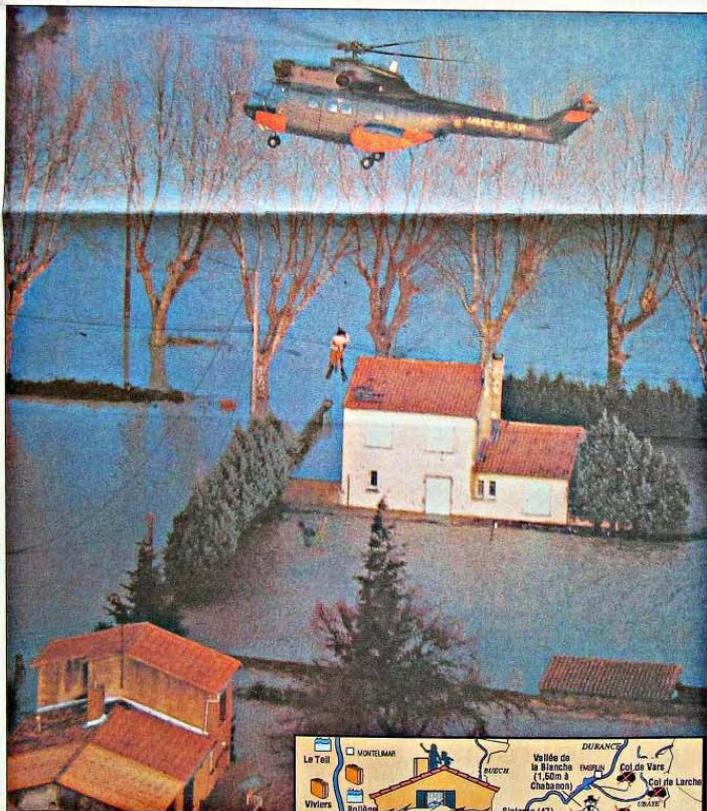
Manifestement, le président de la République sirote ses derniers mois au sommet de l'Etat. L'échec de la présidentielle ne le préoccupe pas et pour l'instant, du moins, il n'a aucun candidat particulier à soutenir ou à favoriser. Il a donc pleinement les mains libres.

Il ne se prive pas de jouer de cette latitude, maniant à l'occasion l'ironie cruelle. C'est sa façon à lui d'être présent dans le débat. Aussi bien sur la réforme de la loi Faloux que sur le renvoi dans leur pays de deux terroristes iraniens, que ce soit sur un nouveau contrat social de l'emploi ou sur la bioéthique, il trace imperturbablement son sillon.

Edouard Balladur, lui, est, par la force des choses, sur la défensive. Il lui faut constamment ménager le chèvre et le chou pour sauvegarder un équilibre qui n'est pas toujours évident dans sa majorité.

A ce jeu, le chef de l'Etat n'a rien à perdre. Il en est tout autrement pour le Premier ministre qui doit gérer son capital confiance au moins jusqu'en mars 1995. Et jusqu'en mars 1995, Mitterrand le lui a opposé à la fragilité de ce genre de choses. L'opinion est toujours prête à brûler ce qu'elle adore hier.

Il faut souligner néanmoins que la cohabitation, si elle met en évidence la différence entre les deux hommes qui sont les principaux acteurs, demeure courtoise et ne s'envenime à aucun moment. C'est sans doute ce que les Français apprécient le plus.



Plan Orsec déclenché dans les Alpes-de-Haute-Provence en raison de la crue de la Durance près de Sisteron et des forts risques d'avalanches dans les stations de sports d'hiver, gonflement des eaux du Rhône qui menace de nouveau la Camargue et Avignon, inondations à Bédarrides dans le Vaucluse : la Provence est à nouveau durement touchée.

Les intempéries ont doré et déjà fait une victime : le jeune Jordy, 13 ans a été emporté par les flots à Venasque alors qu'il se trouvait dans la voiture de sa mère. Dans la région de Bédarrides, une soixantaine de personnes ont dû être hélitrépillées. Plusieurs dizaines de familles ont dû quitter leurs maisons pour rejoindre des centres d'hébergement.

Les trafics routier et ferroviaire ont été très perturbés. L'autoroute Aix-Sisteron a été coupée à hauteur de Ganagobie tout comme la voie ferrée entre Miramas et Avignon. Le village de La Palud-sur-Verdon était coupé du monde. Les stations de ski de la Vallée de la Blanche et de la Foux d'Allos étaient isolées par la neige et les avalanches.

(Photo Thierry Garro)

EN PAGES 24, 25 ET DERNIERE, LES ARTICLES DE BERNARD CHAILLAN, ALAIN PELOUX, GILBERT ANDRÉ, GÉRARD BODINIER, GÉRARD COULANGE ET ERIC DOMINIS

FOS L'Alpha Star va couler

Le minéralier grec qui menace de s'enfoncer dans les eaux du golfe de Fos est remorqué au large, où il pourra couler sans risques pour la navigation.

EN PAGE 29, L'ARTICLE DE PAUL TEISSEIRE

NANCY KERRIGAN AGRESSÉE COMME SELES



La championne de patinage artistique américaine a été frappée à coups de barre de fer par un inconnu alors qu'elle s'entraînait sur une patinoire de Détroit. Une agression qui rappelle celle perpétrée contre la joueuse de tennis Monica Seles l'an dernier, lors d'un tournoi en Allemagne.

PAGE SPORTIVE

SERVICE NATIONAL : TROP D'APPELÉS ?

22 000 jeunes gens qui devaient être incorporés en février ne le seront finalement qu'en avril ou juin.

PAGE 26

VOUS N'ALLEZ PAS CHEZ PASCAL DOMMAGE ! VOUS MANQUEZ DE BONNES AFFAIRES.

PASCAL
(Service des services agréés)

voir page intérieure



REBOUL
Chemisier Fondée en 1872

Soldes de Luxe

21, rue Grignan - 13006 Marseille Tél. 91.33.15.80

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



LE SUD DANS LA TOURMENTE

1626 - Samedi 8 Janvier 1994 - 29



TOUJOURS NUAGEUX

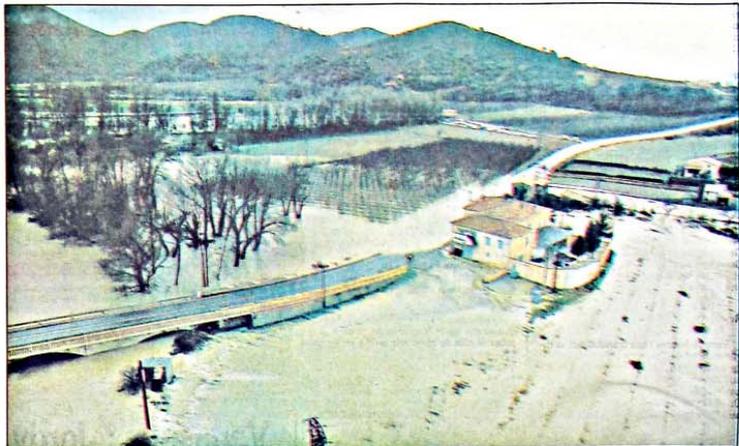
BOUCHES-DU-RHÔNE : le soleil sera bien présent le jour, mais quelques nuages seront en soirée. Le vent d'ouest nord-ouest soufflera modérément à assez fort sur le littoral, mais faiblira l'après-midi.
 VAUCLUSE : journée assez bien ensoleillée après dissipation des nuages du matin. Températures en hausse.
 ALPES : la perturbation va enfin se décaler vers l'est, de sorte que le temps perturbé va peu à peu se confiner aux massifs proches de l'Italie, de Montgenèvre au Queyras où il pourra neiger jusqu'en fin de journée.
 CORSE : la pluie fait son apparition à la mi-journée sur la partie orientale du sud de la Corse. Elle pourra s'intensifier temporairement de 40 à 60 mm en 24 h. Limite pluie-neige 1800 à 2000 m.

LE TEMPS EST-IL DEVENU FOU ?

Pour les météorologues et les néiges plus ininterrompues et les néiges ou découvrement d'une succession de régimes de vents perturbés, ne sont pas exceptionnels, même si le dimanche de janvier est souvent plus sévère qu'habituel.
 A cette époque de l'année, la France est habituellement placée sous l'influence de l'anticyclone sibérien qui apporte avec lui un air froid et sec, un beau temps d'hiver, à précéder par Jacques Sauriau, responsable des prévisions à Météo-France. Les températures actuelles sont d'ailleurs supérieures d'environ 5 à 10° normales saisonnières. Mais nous avons connu une situation analogue avec une unique succession de régimes de vents perturbés, de novembre 1987 à mai 1988.
 L'hiver dans les régions tempérées, il y a toujours une alternance de régimes, soit courts et d'anticyclones continentaux, il faut en général plusieurs épisodes de perturbations d'ouest pour chasser

176 personnes évacuées au cours de la nuit et de la matinée d'hier, des routes et l'autoroute coupées pendant plusieurs heures, des champs entiers recouverts par les eaux et la boue, le village de La Palud-sur-Verdon isolé...

Trois mois après les inondations d'octobre, la Durance s'est de nouveau mise en colère. A Sisteron, 41 personnes ont été évacuées. L'eau est montée dans les bas-quartiers de la ville obligeant les services de sécurité à faire évacuer des laisses au nord plusieurs maisons situées à proximité de la rivière.
 Au Moulin de la Casette, en contre-bas de Sisteron, cette fois ce n'est pas l'eau qui monte, mais la boue. La circulation a été interrompue sur la RN 96 au pont de Largue, sur la RN 202 entre Saint-André-les-Alpes et Barzeville pour ce qui concerne les routes nationales. Sur plusieurs routes départementales, la circulation était encore interdite hier soir.
 La route qui conduit à la station de La Foua a été fermée à cause des avalanches.
 Des affaissements de chaussée et des éboulements ont également été la cause de la fermeture de plusieurs routes. C'est le cas dans les Gorges du Verdon, entre Moustiers et Castellane. Le village de La Palud-sur-Verdon s'en trouve isolé depuis hier.
 En Ubaye, la circulation sur la RD 802 vers Saint Paul qui avait été interrompue a pu être rétablie. Par contre, les cols de Larche et de Vars étaient toujours, hier soir, fermés à la circulation.
 Actes de courage
 La journée a été marquée par de nombreux actes de courage. Aussi à Dauphin, un jeune pompier, Eric Chopin a sauvé de la noyade deux personnes en difficulté dans une voiture à la suite de la montée des eaux du Largue.
 Partout la solidarité a joué. Des bénévoles n'ont pas hésité à se joindre aux pompiers, gendarmes et services municipaux. Des particuliers ont spontanément accueilli chez eux des sinistrés.
 Hier soir on appréciait que le Plan ORSEC était maintenu dans tout le département.
 André-Denis MOUSSET



Entre Vois et Villeneuve, après le pont de Largue, la discothèque "L'Nacienda" sous l'eau. (Photo Pierre Bichon)

qui a été inondée à la hauteur de Gagnage. La circulation a été interrompue dans la nuit. Elle n'a pu être rétablie que vers 10h30, d'abord dans le sens Nord-Sud, puis dans les deux sens. Il a fallu auparavant nettoyer la boue qui était déposée sur les roues, redonnant la chaussée glissante.
 La circulation a également été interrompue sur la RN 96 au pont de Largue, sur la RN 202 entre Saint-André-les-Alpes et Barzeville pour ce qui concerne les routes nationales. Sur plusieurs routes départementales, la circulation était encore interdite hier soir.
 La route qui conduit à la station de La Foua a été fermée à cause des avalanches.
 Des affaissements de chaussée et des éboulements ont également été la cause de la fermeture de plusieurs routes. C'est le cas dans les Gorges du Verdon, entre Moustiers et Castellane. Le village de La Palud-sur-Verdon s'en trouve isolé depuis hier.
 En Ubaye, la circulation sur la RD 802 vers Saint Paul qui avait été interrompue a pu être rétablie. Par contre, les cols de Larche et de Vars étaient toujours, hier soir, fermés à la circulation.

MARSEILLE	100%
AXIS-PROVENCE	100%
AVIGNON	100%
ALCANTO	100%
BASTIA	100%

Assurances : conseils aux sinistrés

Toutes les personnes ayant subi des dommages matériels doivent contacter leur assureur qui leur indiquera les mesures à prendre pour que leur dossier d'indemnisation soit traité le plus rapidement possible. Ils peuvent dès maintenant préciser le Centre de Documentation et d'Information de l'Assurance (CDIA), remettre à leur assureur un état estimatif des pertes comportant la description des objets, leur valeur et éventuellement leur année d'achat. N'oubliez pas d'indiquer votre nom, le numéro de votre contrat, le date du sinistre et sa cause présumée (les circonstances). Tout document sera pris en considération pour apporter la preuve de l'existence et de la valeur des biens détruits ou endommagés : factures d'achat ou de réparation, actes notariés, expertises, photographies, etc.

Autres conseils importants : conservez les objets endommagés ainsi que votre assurance, ou l'expert désigné, puisse les examiner et demander conseil à votre assureur avant tout nettoyage.

Les sociétés d'assurances prendront en effet en charge les dégâts causés par les inondations et les coulées de boue si les pouvoirs publics constatent l'état de catastrophe naturelle en publiant un arrêté au Journal Officiel. Les victimes auront alors dix jours, après la publication de l'arrêté, pour adresser une déclaration à leur assureur si elles ne l'ont pas déjà fait.

Pour en savoir plus, taper 3614 CDIA sur votre minitel.

Les stations croulent sous la neige...

Alors que bien souvent on demande aux stations de sports d'hiver des Alpes du Sud ont connu de graves difficultés dues au manque de neige, voilà que le trop-plein de ces derniers jours pose de nouveaux problèmes.
 Val d'Allos : situation exceptionnelle
 Dans le Val d'Allos, la situation est exceptionnelle. 1,80 m au bas de la station et 1 m en haut du domaine. De plus l'axe routier entre Allos et La Foua a été fermé hier à cause des très fortes risques d'avalanches.
 Un télé-ski a été endommagé sur le site de La Foua d'Allos et les conditions actuelles ne permettent pas d'envisager sérieusement d'ouvrir la station ce week-end. Les personnes désirant avoir de plus amples renseignements peuvent contacter Magali Surie, directrice de l'office du tourisme à Allos au 04.93.02.81.
 Chabannon : dégâts importants
 Dans la vallée de la Blanche (bien nommée actuellement), la situation est également exceptionnelle. Dans la station de Chabannon, on totalisait 1,50 m de neige hier à midi. Nous craignons de dommage et de dommages dont trois appelés en retard, ont travaillé pour permettre d'ouvrir la route depuis jeudi.
 La, les dégâts ont été importants : 50 arbres d'une vingtaine de mètres de haut ont déjà été arrachés et d'autres continuent à tomber. La station est isolée depuis 24 heures et les personnes chargées de désigner sont obligées de sonder la couche pour repérer les voitures qui sont totalement ensevelies.
 Pré-Loup : on assume
 A Pré-Loup, on assume que la station sera ouverte ce week-end, non sans rappeler que la neige en hiver, c'est quelque chose de fait normal, même en fin d'un peu d'été.
 Hier, les pistes étaient fermées à partir de 1800 m à cause du manque de visibilité mais les prévisions (favorables) portent à l'optimisme pour aujourd'hui et demain. L'équipe municipale aide des ponts et chaussées et de l'entreprise Nussage déneigeait et préparait, les parkings alors que l'équipe des pilotes et d'animateurs couvrait progressivement le domaine skiable. La station rappelle néanmoins aux skieurs qu'il ne faut pas oublier les règles de prudence et écouter, faire confiance à ceux qui connaissent le domaine car la nature nous rappelle ses droits et sa rigueur. On nous avait vendredi dernier un enneigement de 1,40 m à la station et 1,80 m à 2,000 mètres.
 La Saaze optimiste
 Les bonnes prévisions météorologiques vont permettre l'ouverture de la station de Saaze-sur-Suazès aujourd'hui. Avec 80 cm sur la "saazelette" et 1,80 m au sommet, les responsables de la station de Carole Merle regardent l'avenir avec optimisme.

Simplification abusive dans l'article ci-dessous, qui attribue 11 500 m³ passant "sous les ponts d'Arles", comme si ceux du Petit Rhône n'avaient plus rien à évacuer. Dans le Vaucluse, les évacuations se multiplient.

1627 - Samedi 8 Janvier 1994 - 29

LE SUD DANS LA TOURMENTE

La Camargue sur le qui-vive

Vers quatre heures ce matin le Rhône devait atteindre la cote de 10,80 m et 11 500 m³ passer sous les ponts d'Arles par seconde, ce qui est bien supérieur à la crue du mois d'octobre qui a inondé la Camargue puisque, le 10 octobre, on avait réservé un débit de 9 800 m³. Cette crue est la plus importante du siècle. Il faut remonter au 31 mai 1856 pour trouver une crue plus forte, avec un débit de 11 600 m³.

C'est l'arrivée et la conjonction des crues de l'Ouveze, de l'Ardeche et, surtout, de la Durance, s'ajoutant à celle du nord du bassin, qui a produit cette vague géminant cette nuit. Mais alors que la crue du bassin nord a eu le temps de s'éteindre, celle du versant sud est brutale. La basse vallée du Rhône qui collecte et additionne toutes ses crues est frappée de plein fouet depuis hier soir. De 2,40 m (cote d'alerte 3,20 m) jeudi à Arles, le fleuve était monté hier à 20 heures à 9,95 m.

Dans la matinée déjà la Durance avait commencé à déborder à Mallemort, Noyes, Orzon, Plan d'Orzon, Châteaurenard, Sénas, en ce qui concerne la rive gauche. Dans l'après-midi, en aval sur le Rhône, Beaucaire se trouvait les pieds dans l'eau et des routes étaient déjà coupées sur la rive gauche.

Renforts

Vers 20 heures l'eau franchissait la digue au nord de Tarascon et les communes de Mézargues, Boulbon et Vallabregues étaient inondées. L'eau atteignait une hauteur de 15 cm au-dessus de la digue. On s'attendait qu'elle s'étende dans la nuit sur 3 000 ha. Au sud de Tarascon, des

Vaucluse : la crue historique

Rhône et Durance en folie. Les autres rivières en crue. Plusieurs centaines d'habitants évacués. Et le pire qui menace encore... A Avignon, le Rhône est attendu ce matin à 7m30. Un record aux conséquences incertaines.

Les batardeaux d'eau, ces archaïques barrages contre le Rhône sauront-ils, ce matin, résister à l'extraordinaire poussée du fleuve ? Les pompiers l'espèrent hier en fin de soirée, en dressant ces barrières, sommaires cadres de bois colmatés par du crotin, contre toutes les portes des remparts. Car malgré une nuit et une journée pleine passées à lutter sur tous les fronts du département, le plus dur reste peut-être à faire aujourd'hui.

Dix fois, les spécialistes du service des crues ont en effet recommencé leurs calculs qui donnent une hauteur estimée du Rhône à 7m30, devant Avignon, pendant la nuit.

"C'est du jamais vu avec le nouveau cours du fleuve. En fait, on ne sait pas ce que ça va donner", avouait un gradé des pompiers.

A cette interrogation majeure vient s'ajouter celle

du comportement de la Durance, annoncée à un débit furieux de 3 000 M³/s, au même moment. Comment va se traduire cette violente rencontre des deux cours déchaînés ?

Attente donc, malgré une journée de tous les dangers dans les villes et villages vauclusiens. La grande crue qui s'est amorcée dans la nuit de jeudi à été un savant mélange de toutes les inondations successives qui ont meurtri le département depuis un an et demi.

Septembre 1992 : Vaison et Bedarrides. Septembre 1993 : Pertuis. Puis en octobre, Bollène, et dans la fou-

lée, l'épanchement du Rhône à La Palud et Lamotte-du-Rhône. Un an et demi, quatre inondations. Et hier, toutes ces villes étaient encore submergées ou menacées, et d'autres encore, dans une diabolique conjonction.

Dans la nuit, pendant que la crue du Calavon nécessitait l'évacuation de quarante enfants inadaptés et de deux cents habitants d'Apt, l'Ouveze, elle, faisait trembler les Vaisonnais avant de s'engouffrer dans les quartiers périphériques de Bedarrides.

"C'est pas possible. Nos maisons viennent juste d'être refaites. Elles sont en-

raient à une nouvelle montée ravageuse du Lez et avaient fabriqué des murs de protection devant leurs vitrines.

A Lamotte-du-Rhône, la même digue qui avait rompu en octobre s'est brisée, risquant de provoquer les mêmes dégâts : plusieurs milliers d'hectares sous l'eau. A Lauris, 37 familles ont été évacuées. Et à Mazan, une trentaine de personnes ont été relogées.

Hier soir, les modestes rivières, d'ordinaire si tranquilles, avaient apaisé leur colère. Elles avaient presque toutes amorcé une dérive ou se contentaient de jouer au yo-yo, agaçant les nerfs des populations pressées d'abandonner l'état d'alerte. Accalmie de ce côté. Restait la furie des deux grands cours d'eau dont la rencontre pouvait préfigurer le dernier coup de boulot, pour tester la résistance des hommes.

Alain PELOUX

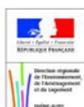
Gérard BODINIER

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE





Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

Le mauvais temps a-t-il perdu le Nord ? La tempête et le déluge ont en tout cas redoublé d'intensité, hier tout au long d'une journée très difficile pour des milliers de Provençaux pris au piège des intempéries.

Et si, à Marseille même, les foudres célestes se sont calmées dans l'après-midi, ô miracle, après une matinée difficile notamment sur les bords de l'Huveaune, c'était, hier soir l'inquiétude, l'angoisse même dans le reste du département. Le Rhône se préparait à dépasser, dans la nuit, le débit infernal de 10.000 m³ seconde, c'est-à-dire plus qu'en octobre, où, on s'en souvient encore, la Camargue a été entièrement prise sous les eaux.

Pour autant, le Préfet de région, Hubert Blanc, qui coordonne en personne les opérations de secours, l'a souligné au cours d'une conférence de presse, hier soir : "Tous les moyens sont mis en œuvre même si nous sommes raisonnablement inquiets."

Les moyens ? Ce sont des centaines de pompiers sur le terrain avec beaucoup de matériel, au cas où, plusieurs PC crises dispatchés ici et là en Camargue et notamment à Arles.

Dans le Vaucluse, la situation n'était, hier soir, guère plus réjouissante. Toujours en raison de la crue inexorable et conjuguée de la Durance et du Rhône.

Des centaines d'habitants du côté de Bédarides, Apt mais aussi Bollène et Pertuis ont dû être évacués, plusieurs dizaines ont été hélitreuillés. Mais il s'agissait-là plus d'une mesure de prévention que d'une urgence.

Dans la soirée, le Rhône menaçait aussi Avignon et si le plan Orsec n'a pas été déclenché, on l'a cru durant la matinée, les sapeurs-pompiers ont néanmoins été placés toute la journée en état d'alerte maximum. Un état d'alerte qui, c'est une évidence, sera maintenu cette nuit.

De son côté, la SNCF a coupé le trafic ferroviaire entre Miramas et Avignon, à hauteur de Cavaillon, pour une durée indéterminée.

Amélioration ce week-end

Les Alpes de Haute-Provence n'ont vraiment pas été elles-aussi épargnées par cette météo exécrable. C'est même là dans ce département bas-alpin que la situation a été sans doute la plus délicate hier. Le plan Orsec y a, même, été déclenché dès le début de la matinée. D'abord et surtout en raison de la pluie torrentielle qui s'est abattue. Ensuite, aussi, à cause des abondantes chutes de neige sur les Alpes-du-Sud, provoquant, pour cette nuit, des risques toujours aussi sévères d'avalanches. Les remontées mécaniques de stations de ski ont été pour la plupart fermées.

Là aussi, des centaines d'habitants, de Sisteron, des Mées, de Forcalquier, en fait tout le val de Durance, ont dû être évacués. L'A51, l'autoroute des Alpes, a été coupée durant une grande partie de la journée et de nombreuses routes ont été totalement obstruées, notamment en raison de fortes coulées de boue.

La Préfecture recommande même aux Bas-Alpins de ne pas boire l'eau du robinet.

Bien entendu, la circulation, qu'elle fût routière ou ferroviaire a été fortement perturbée. Elle le sera encore ce matin sur toute la Provence, le Vaucluse également.

Ce matin, tout le monde aura encore l'œil fixé sur le baromètre, même si les prévisions météo sont plutôt optimistes pour ce week-end. Il était temps.

Bernard CHAILLAN

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

Le Provençal (édition Arles), 9 janvier 1994

LA CAMARGUE A NOUVEAU SOUS LES EAUX

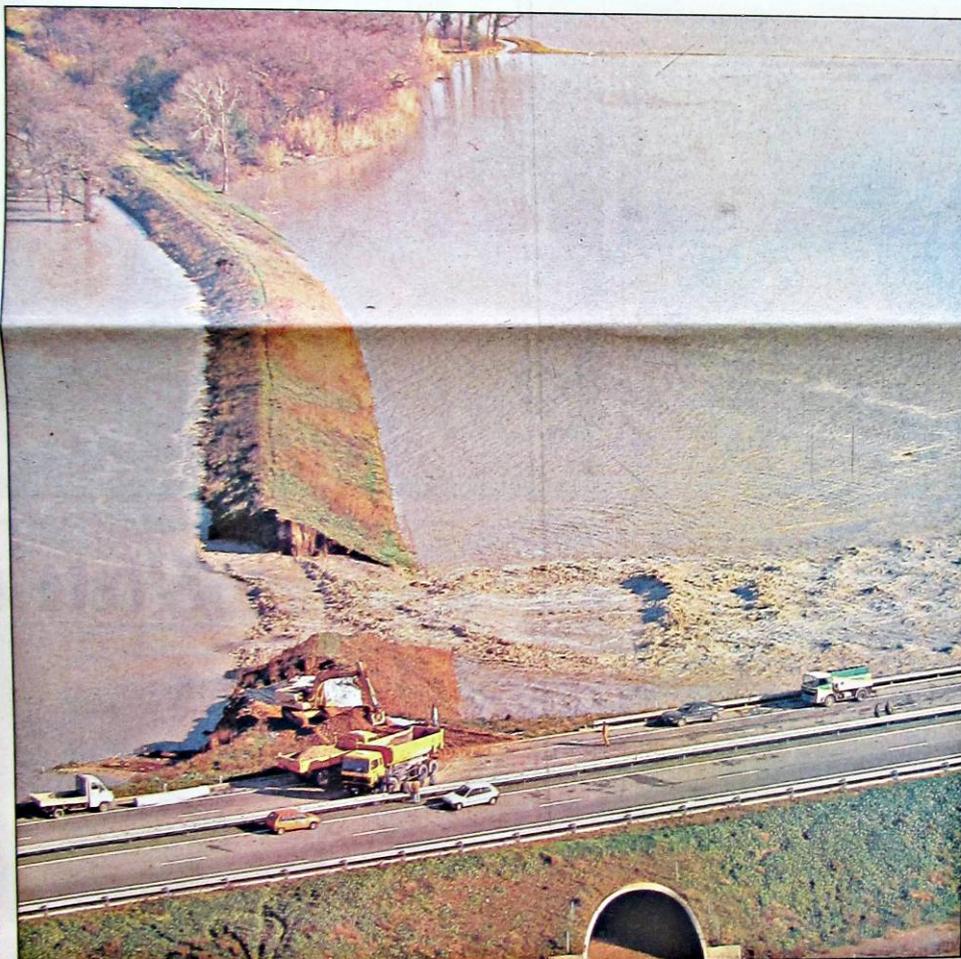
La fureur du Rhône

▶ Trois mois après les terribles inondations d'octobre, la Camargue est à nouveau envahie par les eaux. Sous la poussée du fleuve, deux digues ont cédé en plusieurs endroits. Le plan Orsec a été déclenché dès hier matin et d'importants moyens en hommes et en matériel sont mobilisés pour les travaux de colmatage des brèches, rendus particulièrement délicats par le débit du Rhône.

▶ Dans le Vaucluse, la décrue s'est amorcée hier après-midi. Mais des centaines de personnes connaissent encore des heures difficiles. A Bédarrides, plusieurs quartiers périphériques sont encore sous les eaux. Avignon a été de justesse épargné.

▶ Dans les Alpes-de-Haute-Provence le niveau de la Durance a commencé à baisser et le plan Orsec a été levé mais les consignes de prudence demeurent. De nombreux axes routiers sont coupés, voire interdits. L'accès aux stations a été rétabli mais les équipements spéciaux sont obligatoires. D'importants risques d'avalanche persistent.

EN PAGES 20 ET DERNIÈRE, LES ARTICLES D'ARIANE ALLARD, GÉRARD BODINIER, BERNARD CHAILLAN, ALAIN PELOUX ET JEAN-PIERRE TISSIER



La digue située en bordure de l'autoroute Arles-Nîmes a cédé : le Rhône s'engouffre dans la Camargue avec une force incroyable tandis que les hommes s'efforcent de colmater la brèche. (Photo Mario Botella)

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Le Rhône menace toujours

Pour la seconde fois en quelques jours, les habitants de la plaine de Mondragon ont dû prier bascules et céder à l'avance du Rhône sur leurs terres. Une nette hausse du fleuve s'engouffrant dans une brèche de 75 mètres sur la digue de Balinocourt les a contraints à évacuer du site la nuit. Une fois de plus. La troisième fois précisément depuis le mois d'octobre.

Du coup hier matin, le nord du Vaucluse offrait encore le spectacle d'une immense piscine, de 3 000 hectares, avec 1 800 habitants, sur le Rhône continuant à se

déverser dans cette zone, en crachant 700 m³/s de liquide boueux par la brèche béante. Hier soir, les autorités ne savaient pas si le colmatage était possible. D'autant que deux autres brèches, dont une de vingt-cinq mètres, se sont également formées dans l'ouvrage.

Autre secteur d'inquiétude dans le département, la montée des Sorgues. Leur lente crue a isolé 130 maisons de la commune de Thor et 400 habitations d'Entraigues. Là encore, les pompiers avaient mis en place un système d'assistance aux populations et surveillaient étroitement l'évolution des rivières dans onze communes concernées, dont quelques unes avaient jusqu'à été évacuées par les inondations.

Sur la Barthelasse, en face d'Avignon, deux cents maisons étaient encore inaccessibles par les routes, hier, tout comme à Bé-

Le fleuve est revenu à la charge dans la plaine de Mondragon, tandis que la montée régulière de ses eaux met à nouveau en danger la Camargue.

des ouvertures pour sécher les murs. Les malheurs ne suivent et se renouvelent. A tel point que la préfecture va répartir vendredi les aides de l'Etat pour le sinistre... du mois d'octobre!

Hier, l'ensemble du réseau EDF a pu être rétabli dans le département, tout comme le téléphone et l'eau potable qui manquait à certaines communes.

Mais c'est surtout l'électricité qui importait au sinistre, dont les chaudières détrempees ne fonctionnent plus, ils peuvent désormais se chauffer avec des radiateurs d'appoint.

Car les nuits sont fraîches et l'eau dans laquelle ils passent à longueur de journée, très froide.

Un peu partout, ces centaines de nouvelles victimes des inondations, affichent un visage fatigué. La tristesse a succédé à la consternation. Et lorsque le soir arrive, qu'ils regardent la télévision chez les parents qui les accueillent, ils observent avec curiosité la tragédie des rivières noyées de Camargue en se disant que c'est peut-être mieux, finalement, qu'ils ne voient pas leur propre misère sur le petit écran.

A.P.

Pierrelatte : une cinquantaine de familles évacuées

Une cinquantaine de familles de Pierrelatte (Drôme) ont dû être évacuées dans la nuit de lundi à mardi de leurs habitations, inondées par une brusque montée du Rhône.

Le fleuve serait monté de 30 cm en 20 minutes à prise. Heureusement, un dispositif d'aération avait été mis en place et tout le monde a été évacué dans de bonnes conditions.

Prévenus par téléphone ou par les pompiers, les habitants du quartier ouest de Pierrelatte ont trouvé refuge chez des amis, une dizaine devant être hébergés dans une maison de retraite pour les personnes âgées, ou dans un bâtiment municipal.

Balladur annonce "un grand plan d'aménagement des cours d'eau"

Le Premier ministre Édouard Balladur a annoncé hier soir l'élaboration d'un "grand plan d'aménagement des cours d'eau" en France afin de limiter les dégâts provoqués par les inondations comme en Camargue.

Invité du journal de 20 heures, M. Balladur a précisé qu'il avait "décidé" aux "travaux d'urgence" au bord du Rhône, ajoutant que l'Etat aiderait les communes et les propriétaires des parcelles situées en bordure des digues qui sont en train de s'effondrer en Camargue.

Il a ajouté qu'un "plan d'ensemble pour la Camargue" serait élaboré afin de "vérifier la qualité des travaux faits au nord du Rhône".

"Il faudra faire des travaux pour protéger des cours d'eau", a-t-il dit, ajoutant que cela serait une tâche "à long terme" qui coûtera très cher et prendra de nombreuses années.

Prêts du CLF à 6% pour les petites communes touchées par les inondations

Un enveloppe de près de 500 millions de francs ou l'équivalent de 6% et d'une durée de dix ans, va être mis à la disposition des communes de moins de 5 000 habitants touchées par les inondations, indique hier le Crédit Local de France.

Ce prêt est destiné à la réparation des équipements publics et des infrastructures endommagées par les inondations dans les communes situées en zone sinistrée.

Le prêt sera mis en place dès cette semaine, précise le CLF, qui appelle les communes sinistrées à le contacter.

Les Camarguais à la merci d'une "passoire"

Débordant de mauvaise humeur, le Rhône oblige les Camarguais à disputer une de ces courses fongueses qu'ils affectionnent quand elles plougent chevaux et cavaliers dans la boue, mais contre la montre et dans la crainte d'une nouvelle crue.

Hier après-midi, avant l'heure prévue d'une crue annoncée à 9 000 m³/s, la partie nord de la Camargue était pratiquement transformée en bassin, non passable, qui laisse toujours entre l'eau et la terre, préférant l'élément liquide en cet automne-hiver 1993-94 qui restera dans les mémoires.

Mais pas en raison de deux crues successives à moins de six semaines. En 1951 et même en 1981, il coulait plus d'eau dans le Petit-Rhône, se souvient Paul Bonnet, à Salers. Mais la digue avait tenu. Alors que cette fois...

Une manifestation dans le calme a tenu hier des familles sinistrées devant la sous-préfecture d'Arles.

Les crues à répétition ont fait beaucoup moins de victimes qu'on n'en compte en Vaucluse.

Néanmoins, l'Association des Camarguais, créée entre les deux inondations, et qui a pu rencontrer hier à Arles le sous-préfet et le préfet, est également mise en grand péril des exploitations agricoles, surtout des marais, des artisans et des familles vivant du tourisme.

"On est cuit!"

Marc Mauméjan a perdu du 200 000 salades et ne pourra planter ses melons fin février pour cause de boue dans ses serres. "On n'a rien touché de personnel".

C'est simple, on est cuit! Entre Albaron, Gimeaux et Salers, sur seize marcheurs, dix vont sauter, plus trois ou quatre riziéristes et les premières maisons.

travaux les plus urgents de consolidation des digues. Mais pas question de financer les gros travaux qu'impose l'état de délabrement des ouvrages. "au lieu de nous laisser une marge de sécurité d'environ 2,5 m, la digue est trouée comme une passoire, par les regards et les biseaux, et aussi par des lames de Caterpillar", insiste Paul Bonnet, à Salers, où feu leliebe les premières maisons.

Aux abords de ce hameau, sur la route de St-Gilles, quelques mas ont été envahis par les bassins de rétention destinés à empêcher l'eau d'échapper par les trous et brèches de la digue d'atteindre les maisons.

"On avait acheté en septembre..."

Parmi les "nuyés", et pour la deuxième fois en trois mois, Paulette et Alain Lebrét qui, à l'enseigne de Crin-Blanc vivent des promenades à cheval. Chez eux, ils n'y entrent plus que chaussez de chaussures.

"Depuis le 10 octobre, on n'a plus rien fait, dit Paulette. Les 100 travaux et les 25 chevaux ont été évacués et ne mangent plus que du foin qu'on nous avait promis à volonté, mais qu'on n'a vu qu'à trois reprises. Heureusement, en octobre, nous n'avions fait aucun travaux dans la maison..."

Ces travaux, Evelyne et Jean-Michel Flanche les avaient réalisés à Albaron. "On a acheté en septembre, le 12 octobre, l'eau nous a chassés, restant trois semaines chez nous. On a dû tout laisser. Vendredi dernier, on allait se réinstaller le studio de nos amis, avec les trois enfants. La mairie pour nous aider. Mais quand nous sommes retournés nous retrouver autre vie ?"

Avec les cinq autres locataires du mas de la Vigne, à 50 m de la digue rompue d'Albaron, les Carles, Hervé et Sabine en ont fait leur troisième ensemble, n'avaient pas été inondés en octobre. "Mais on a été évacués et éparpillés pendant trois semaines. Vendredi soir, à quitter, on nous a fait évacuer. On a monté tout ce qu'on pouvait chez les voisins, à l'époque et mis le resto dans la voiture. Impossible de retourner voir comment ça évolue, la route a été relevée de deux mètres pour permettre l'acheminement de matériel."

Jean-Michel GARDANNE



Les crues à répétition en Camargue provoquent une réelle détresse mais font beaucoup moins de dégâts qu'en Vaucluse. (Photo Michel Pissano)

11 000 m³/s : crue record à Beaucaire

Le Rhône a subi une crue record le 8 janvier dans la partie inférieure de la vallée, et son débit a atteint 11 000 m³/s à Beaucaire (Gard), soit le niveau le plus élevé enregistré depuis mai 1958.

Le débit avait été de 6 000 m³/s lors de la précédente crue en octobre 1993, à laquelle la Compagnie nationale du Rhône (CNR), qui gère les barrages situés sur le fleuve et régule son cours.

Dans la nuit du 10 au 11 janvier, le Rhône a connu une crue de

moindre amplitude, mais de montée très rapide qui a atteint plus de 5 700 m³/s à Viviers (Ardèche), ajoutée-t-elle en référence à l'inondation survenue dans la nuit à la hauteur de Pierrelatte (Drôme).

Les aménagements du Rhône protègent aujourd'hui 13 000 hectares régulièrement inondés, mais des zones inondables répertoriées subsistent, précise la CNR. Les barrages sur le Rhône ne peuvent servir d'espace de stockage des crues, souligne-t-elle en

réponse aux critiques émises par la mairie de Pierrelatte après l'inondation survenue sur le territoire de la commune et l'évacuation d'une cinquantaine d'habitations situées en bordure du fleuve.

La CNR assure enfin qu'elle a normalement prévenu les autorités de la montée des eaux 50 centimètres en moins d'une demi-heure. La municipalité de Pierrelatte s'est plainte, pour sa part, de n'avoir pas été informée.

Malemort : les grandes manoeuvres

Six tracto-pelles, cinq bulldozers, vingt motopompes... la liste n'a rien d'un décompte à la Prévert depuis hier matin, à Malemort, Charleville et la Roque d'Anthéron, on a entamé le grand lifting des communes délogées par les inondations du week-end. Les équipes heures après la venue éclair du préfet de région, plus de 200 hommes ont été mobilisés et répartis sur les points sensibles d'un chantier qui s'étire sur un millier d'hectares.

«L'objectif de cette montée en puissance des moyens est d'avancer dans les délais les plus brefs les opérations prioritaires de sécurité», explique le capitaine Moutet, chef de corps des pompiers de Sakon et responsable de la coordination du chantier.

«Mis à part les travaux lourds de génie civil, on espère revenir à une situation normale d'ici une quinzaine de jours», affirme le capitaine Moutet. En attendant, l'impétuosité des derniers jours a accéléré le pas à la culotte: le maire de Malemort, Daniel Conte, a dé-

posé une plainte contre X hier. "Pour que des responsabilités soient attribuées et que des travaux reviennent efficacement sous encadrement", explique-t-il.

Jean-Michel MARCOUL (en collaboration avec Robert PASCAL)



Une bouée autour du cou, Brisco dogue allemand, accompagné son maître à la manifestation d'Arles. (Photo AFP)



APP (Association pour le Progrès de la Camargue)

Soixante soldats du 1^{er} Régiment d'Artillerie sont, ainsi, venus pecher main forte pour 48 heures aux cinquante pompes présents sur les lieux depuis vendredi, en compagnie des agents de la DDE et du syndicat mixte d'aménagement de la Basse Durance. Solidarité elle-même, la ville de Marseille a dépêché à Malemort une colonne de véhicules et une quarantaine d'employés municipaux spécialisés dans les problèmes de voirie. Quelques entreprises privées ont également été "réquisitionnées" sur décision du Préfet pour apporter leur concours.

Plainte contre X

Four éviter une nouvelle et hypothétique montée des eaux (un a frétil hier soir les 1100 m³/s recrudescence pour une "capacité de résistance" de 1500 m³), le plus gros des troupes s'est allié à la consolidation ou à la reconstruction préventive de la diatine de digues qui ont été sous les coups de bulldozer de la Durance.

Les opérations de pompage et de nettoyage des habitations évacuées par la boue ont débuté dans la foulée (avec l'aide d'une population sympathique de solidarité): tout comme la remise en état des infrastructures routières leur-

ALPES DE HAUTE-PROVENCE TOUJOURS DES EVACUATIONS

Dans les Alpes de Haute-Provence, à Thoiry, une vingtaine de personnes ont été évacuées hier à 17h15 en raison d'un glissement de terrain dans le quartier des Bourres et à Dupluis, six personnes menacées par les eaux du Largue ont été évacuées à quitter leur maison.

Aux Mées, la plupart des 35 familles sinistrées n'ont toujours pas pu regagner leur domicile. Le personnel de l'intermarché, dévasté par les eaux de la Durance, a été mis au chômage technique depuis lundi. 28 personnes sont concernées.

La municipalité estime les dégâts à 15 millions de francs et souhaite être classée "commune sinistrée" le plus rapidement possible.

De leur côté, les services de l'équipement travaillent sur ce cas moment. En collaboration avec leurs collègues italiens, ils élaborent des évènements au Col de Lanchère en prévision de la crue de Mars, toujours fermée.

A la Colle Saint-Michel, il est tombé plus de 180 mm de neige et de nombreuses coupées s'échouent sur la route.

À Buisson, à Saint-Léopold, hier, sur 8 km, une quinzaine d'habitations ont eu lieu dans la Cote de Taurine, près de Barrenne.

C'est impressionnant, car les crues sont très fortes et ça bouge sans arrêt" contre le responsable de l'équipement.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Le Provençal (édition Arles), 13 janvier 1994

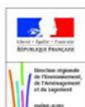
LE RHÔNE BAISSÉ LENTEMENT

Camargue : le temps de l'accalmie

● L'enrochement de la brèche de Lauricet pourrait commencer aujourd'hui, mais pour les secouristes se pose maintenant le problème de l'évacuation des eaux. ● La bataille ne se déroule pas que sur le terrain : une réunion est prévue demain à la préfecture de Marseille. Elle devrait permettre d'envisager un nouveau cadre juridique pour la gestion des digues.

EN PAGES 2 ET 25, LES ARTICLES DE GÉRARD BODINIER ET ALBERT LUGASSY

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

GRAND DELTA

1570 - Jeudi 13 Janvier 1994 - 2

Camargue : stabilisation

La situation ne s'aggrave plus. La protection de Saliers, Gimeaux, Albaron, semble efficace

Lauricet, Case-Brune, Cazeneuve, Léotaud, mas de la Médaille, mas de Rey, mas de Vert, Eymini : ces noms égrenent les brèches, fissures, infiltrations de la digue du petit Rhône, sans oublier la Borde sur la rive gardoise, que les habitants de Fourques ont carrément embâillé de plastique mardi soir sur quatre cent mètres. Les principaux efforts hier ont encore convergé vers la brèche de Lauricet prise en une tenaille qui se referme, entre les hélicoptères et, au sol, les pelleteuses. Efficaces, les hélicoptères avaient pratiquement réussi hier soir à obturer la brèche, tandis qu'il restait à faire quelques centaines de mètres de piste, sur 4 km, pour y parvenir. Dès aujourd'hui pourraient commencer les travaux d'enrochement, alors que la crue baisse lentement. Hier soir le débit du Rhône était retombé à 6.000 m³/s. Il ne descendra guère au-dessous de 5.000 m³/s d'ici la fin de la semaine, alors que la moyenne, à cette époque de l'année est de 1.700 m³.

La situation est stabilisée. En même temps que les travaux de renforcement se poursuivent, on entre dans la phase d'évacuation des eaux. Alors comprendra-t-on peut-être mieux les dispositions mises en place, qui ont suscité des réactions parfois vives des habitants. Sur place, dans l'apparent désordre, on a pu avoir, faute de vue d'ensemble, l'impression de décisions improvisées et mal pensées. En fait on a utilisé les enseignements de la première crue. "On a relevé les courbes de niveau, cartographié les sous-bassins dans le nord de la Camargue, explique Didier Pont, responsable du laboratoire d'écologie des systèmes fluviaux. On a repéré les endroits par où l'eau avait progressé". Les cheminements de l'eau ainsi connus, on a essayé de les contrôler autant que possible en élevant des obstacles et empêchant certains déplacements. "Comme on annonçait une crue rapide, on a cantonné l'eau entrant par la brèche de Lauricet dans un bassin près de Saliers. En fait la durée de la crue est plus

longue que prévue. On a pu néanmoins, tout en supprimant l'effet de vague, ralentir le temps de propagation". Le temps ainsi gagné a permis de mettre Albaron, Saliers et Gimeaux en sécurité. Depuis deux jours on a ouvert progressivement le bassin en un point à mi-chemin entre Albaron et Saliers.

La cote du Vaccarès

Le bassin de rétention du nord devait permettre de capturer l'eau entrant par la brèche de Beaumont, pour protéger Triquettaillé et Gimeaux menacé par le nord comme par le sud. Ainsi a-t-on bouché les canaux de drainage sous l'autoroute. Les eaux du bassin du nord commencent elles aussi à s'écouler vers les marais du Pont de Rousty. Si les eaux commencent à arriver au Vaccarès, ce n'est encore qu'en assez faible quantité, car elles s'étalent dans le marais de la Grand Mar. La surface inondée progresse atteignant maintenant 4.500 ha (12.000 en octobre).

Les terres sont déjà gorgées d'eau et les canaux bien pleins. Mais le Vaccarès pourrait digérer les 30 à 40 millions de m³ entrés en Camargue depuis samedi (il y en avait eu 130 millions en octobre). Par ailleurs la capacité de la pompe d'Albaron va être portée à 12 m³/s dimanche.

Une quarantaine de maisons sont évacuées et 82 personnes sont hébergées à Latitudes Camargue. L'Association des Camarguais demande que les personnes sacrifiées, celles prises dans les bassins de rétention, bénéficient d'aides exceptionnelles. Quatre commerces sont notamment concernés (promenades à cheval, gîtes, hôtellerie, accueil de groupes).

Créée à la suite des inondations d'octobre, l'Association des Camarguais, qui entend continuer à exercer sa pression et sa vigilance, aura indéniablement hâté une prise de conscience de la part des pouvoirs publics. Alors que rien n'a été entrepris sur les digues depuis trois mois même si, selon le préfet, un travail "thé-

rique" a été mené, l'Association déterminée a obtenu que des travaux urgents soient entrepris dès la fin de la crue.

Trempeés jusqu'au cœur

Même si l'Association des Camarguais n'a pas gagné sa place à la réunion de demain à Marseille, le préfet a promis de rencontrer à nouveau ses responsables dès la semaine prochaine. En revanche le maire de Fourques, Gilles Dumas, a été invité à Marseille, en tant que président du syndicat intercommunal des digues de la rive gardoise. À ce titre il veille sur 52 km de digue de Beaucaire à Sylvéréal. Il n'entend pas jouer les élèves modèles, mais expliquer que la bonne gestion ne suffit pas. "Nous avons échappé par deux fois de 3e miracle".

Pour Gilles Dumas, les rives du petit Rhône sont solidaires. Certes on avait, de son côté, commencé à débroussailler, à déboiser et à exercer une surveillance, ce qui a peut-être fait la différence. Mais, du haut des digues du Gard on ne regarde pas les Bouches-du-Rhône avec suffisance et vanité. "Les digues sont en aussi pitoyable état. Chez nous aussi les pieds de digues ont été rognés, quelquefois envahis quasiment jusqu'au sommet par l'agriculture. Et puis les digues sont mouillées jusqu'au cœur. Elles n'ont plus de résistance. Trop humides elles se déforment sous la poussée des eaux". Derrière les digues du Gard, il y a 50.000 habitants et 400 entreprises. On comprend la prudence de M. Dumas.

Le maire de Fourques comme l'Association des Camarguais n'avaient pas manqué de se manifester depuis octobre. Il aura fallu une 2e crue pour qu'on les croit. Tout l'argent qu'on ne trouvait pas, est absorbé dans cette nouvelle brèche. Les digues ont pourri, délaissées en Camargue dans une friche juridique que la réunion de demain devrait débroussailler.

Gérard BODINIER



Avec des sacs de tout-venant ainsi que des poutrelles SNCF, les hélicoptères avaient pratiquement barré la voie au Rhône à Lauricet. (Photo Michel Pissano)

LA NUIT DES "BOUCHEURS DE TROUS"

On nous a prévenus : "s'il y a une nouvelle crue du Rhône, Saliers sera inondé". Et l'on nous a même annoncé que le niveau du Rhône allait monter jusqu'à 1,80 mètres.

Nous nous rendons donc vers 21 h 30 à Saliers. L'entrée du hameau est gardée par des gendarmes calletrés dans leur estafette. Pas d'agitation particulière. Dans la rue principale, des pompiers arrivés du Var, discutent avec un paysan du coin qui leur explique qu'il est en colère contre ces "techniciens parisiens qui ne comprennent rien à la Camargue et font que des c..."

Dans le P.C. installé tout près, Robert Bonnetoy, responsable du Service de la Navigation du Rhône, nous apprend que des équipes de surveillance ont été mises en place sur les digues depuis 17 heures et jusqu'à 7 heures du matin : "Nous avons posté une compagnie de pompiers tous les deux kilomètres avec comme mission de boucher et de conforter les digues pour éviter de nouvelles failles. Il y a environ 200 hommes sur le terrain".

Des habitants de Saliers se sont portés volontaires pour leur prêter main forte. Robert Julia fait partie de ceux-là. Il s'est proposé de nous servir de guide et d'aller découvrir les boucheurs de trous en action sur la digue de Figarès.

Des vigies

C'est fou le nombre de promeneurs que l'on trouve sur les digues la nuit !

"Il y a l'"homo camarguais" facilement reconnaissable parce qu'il porte sur l'épaule une pelle et tient à la main un sac de toile. Et il y a l'"homo pompier" qui arpente la digue avec une grosse torche à la main dans la poche", plaisante, ironique et grinçant, Robert Julia.

Soudain, au loin des lumières. C'est un groupe de pompiers qui nous avouent être un peu perdus sur un terrain qui



Rencontre insolite en pleine nuit sur la digue de Figarès entre des pompiers et Robert Julia. (Photo Michel Pissano)

leur est complètement inconnu et dont ils redoutent les pièges. Ils ne sont pas rassurés non plus par les bruit sournois des flots du Rhône tout proche. Ils sont arrivés du Var le soir-même et ont été directement envoyés là pour faire de la surveillance. "Dites à vos chefs que ça ne sert à rien, si vous n'avez pas de pelles et des sacs pour boucher les trous", leur a expliqué Robert Julia agacé que l'on mobilise tant d'hommes simplement pour servir de vigies.

En fait, ce n'est pas tout à fait le cas, puisque certains pompiers nous ont affirmés avoir, la veille, passé toute la nuit à boucher des trous sur la digue de Mas Thibert.

Robert Julia lui, est décidé à aller jusqu'au bout. Mais, manque de chance, voilà que la vieille lampe de poche qu'il a emportée à ses parents et qui est tenue fermée par un gros élastique ciglote puis s'éteint. Un

jeune employé du Parc accepte de l'accompagner jusqu'au bout de la digue à la lueur de sa torche.

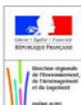
Ils ont encore 6 kilomètres à faire pour rejoindre d'autres "homo camarguais" avec qui ils passeront la nuit à retrouver les gestes de leurs ancêtres. A chaque trou rencontré, ils le bouchent avec un sac de pierres ou jettent en tête quelques pelletées de terre. "Il peut paraître petit au départ, mais dessous, c'est creux et vous pouvez parfois y mettre un cheval! Et si on fait rien, le lendemain, ce ne sont plus des pelles, mais des hélicoptères Puma qui il faut faire venir", insiste Robert Julia.

Si la méthode n'est pas efficace à 100%, en tous cas elle rassure Robert Julia qui est convaincu qu'ainsi il protège des flots sans mas ou dorment sa femme et ses trois enfants.

Albert LUQUASSY

BITEAU Hubert, BERTRAND Armand, Les inondations du Rhône de 1993, 1994 et 2003. L'inondation du Pô de 1951, Projet axe Cindynique, avril 2004.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Bilan des inondations de janvier 1994

Départements	Surfaces	Estimations des dégâts en M€ (1)
Bouches du Rhône	6 500 ha (inondations dues au Rhône)	18,7 (3)
	1500 ha (inondations dues de la Durance)	
Gard	3000 ha	0,61
Drôme	206 communes sur un total de 370 ont été inondées par les crues du Rhône et de certains de ses affluents	10,52
Ardèche	Rhône : 3000 ha (2)	4,12
Vaucluse	Rhône : 5500 ha Durance : 2500 ha Le Coulon : 2500 ha Ouvèze et Sorgue : 1000ha Total : 11 500 ha	19,36

- (1) Mission interministérielle pour la préparation du dispositif d'indemnisation, hors dommages domestiques, mais y compris les crédits d'urgence pour les digues du Rhône et de la Durance.
- (2) Faible inondation due aux affluents.
- (3) Hors travaux sur les digues de Camargue inclus dans l'estimation des dégâts de 1993.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

AC Avignon, 121 Fi 13, Pont Saint-Bénézet d'Avignon le 8 janvier 1994. Fonds Olivier Huet.



AC Avignon, 121 Fi 14, Les allées de l'Oulle à Avignon le 8 janvier 1994. Fonds Olivier Huet.



Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

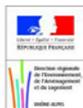
AC Avignon, 121 Fi 12 : Avignon, inondation du 8 janvier 1994. Fonds Olivier Huet.



AC Avignon, 121 Fi 9 : Inondation Avignon, 8 janvier 1994. Fonds Olivier Huet.



Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

AC Avignon, 121 Fi 3 : Avignon, inondation 8 janvier 1994. Fonds Olivier Huet.



● **Février 1994 :**

Archives DDTM Gard, Carton 07.67 : Observations hydrométriques à la station de Beaucaire, 1994.

5 février 1994 : Le Rhône atteint la cote de 5,30 m le matin, 5,40 m le midi et 5,40 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

6 février : 4,70 m le matin, 4,60 m le midi, 4,30 m le soir.

● **Septembre 1994 :**

Archives DDTM Gard, Carton 07.67 : Observations hydrométriques à la station de Beaucaire, 1994.

Premier pic de crue :

15 septembre 1994 : Le Rhône atteint la cote de 3,65 m le matin, 3,95 m le midi et 4,40 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

16 septembre : 3,60 m le matin, 4 m le midi, 4,15 m le soir.

17 septembre : 4,55 m le matin, 4,60 m le midi, 4,50 m le soir.

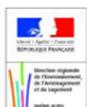
18 septembre : 4,30 m le matin, 4 m le midi, 3,90 m le soir.

Deuxième pic de crue :

23 septembre 1994 : Le Rhône atteint la cote de 5,40 m le matin, 5,70 m le midi et 5,60 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

24 septembre : 4,30 m le matin, 4,20 m le midi, 4 m le soir.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



● **Octobre 1994 :**

Archives DDTM Gard, Carton 07.67 : Observations hydrométriques à la station de Beaucaire, 1994.

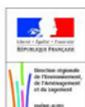
20 octobre 1994 : Le Rhône atteint la cote de 1,30 m le matin, 4,30 m le midi et 4,75 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

21 octobre : 5,70 m le matin, 6,05 m le midi, 5,90 m le soir.

Le Provençal (édition Arles), 20 octobre 1994

C'est encore la pluie "diluvienne", les orages, les débordements qui attirent l'attention journalistique. Le 21 octobre 1994, le Rhône est déclaré en état de pré-alerte à Pont-Saint-Esprit et à Tarascon. Le 22, le journal titre et reprend en première page, au premier ou au second degré, l'exclamation célèbre de Mac-Mahon et montre les effets des débordements dans la région de l'Etang de Berre. La situation à Avignon est presque classique malgré "l'escapade du Rhône", comme il est écrit dans l'article.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

Pluies diluviennes : le Sud dans la tourmente

Dans la région de Sète les vents ont atteint 130km/h. Pluies exceptionnelles à Béziers

De forts vents de secteur sud ont amené hier d'importantes pluies et orages aux extrémités des Pyrénées, dans le Languedoc-Roussillon, et dans les Landes et le Pays basque. Le trafic ferroviaire et routier a été sensiblement perturbé, mais il n'y a eu ni victime ni dégâts considérables, ont indiqué les pompiers de ces régions, qui ont dû maintes fois intervenir pour dégager des routes, épouser des caves, et mettre quelques personnes en sécurité.

Dans la région de Sète, les vents ont atteint 130 km/h, et près de Béziers les pluies observées sont qualifiées par Météo-France d'exceptionnelles pour un mois d'octobre. On a noté pour la journée jusqu'à 150 mm d'eau, soit 150 litres au mètre carré.

Les pompiers sont intervenus quelque deux cents fois pour vider des caves, dégager des routes, étayer des bâtiments ébranlés par le vent. Une quarantaine d'habitants de maisons isolées dans des villages proches de Béziers ont été évacués par précaution dans la matinée pour être "mis en sécurité" dans l'éventualité d'une persistance de ce mauvais temps. Mais les pluies ont baissé d'intensité en fin d'après-midi, bien que le vent n'ait pas faibli.

Le petit fleuve côtier de l'Orb, qui passe à Béziers, a dépassé sa cote d'alerte de 2 mètres, et est surveillé pour que soient déclenchées aussitôt des évacuations si elles de-

venaient nécessaires.

Sur toute cette partie du Languedoc et jusqu'au Roussillon, de Narbonne à Perpignan, la circulation des trains a été perturbée par les pluies et même interrompue par des éboulements. Ce fut le cas à Montredon, près de Narbonne, où la SNCF a organisé le transbordement des voyageurs dans des autobus pour assurer la liaison Narbonne-Carcassonne. Les travaux de consolidation des voies ont commencé, mais la SNCF prévoit que la circulation restera coupée pendant au moins 24 heures.

Alerte sur la Corse

Les intempéries se déplaçaient dans la soirée pour atteindre le littoral de la Provence et plus particulièrement la Corse qui semblait la plus menacée par les pluies.

Le CROSSMED (centre régional opérationnel de surveillance et sauvetage en mer) des Bouches-du-Rhône a étendu le bulletin d'alarme hier soir à la Corse où le niveau des précipitations est estimé à 150 mm en 24H00 et des vents d'est de 70 à 80 km/h. Dans la zone des Bouches-du-Rhône, le Var et les Alpes Maritimes, la météo prévoit des précipitations de plus de 100 mm en 24 heures et les vents d'est de 60 à 80 km/h.



Une route près de Béziers a été coupée par un éboulement de terrain provoqué par les fortes pluies.

AÉROPORT DE SAUMUR

7 morts dans le crash d'un avion de tourisme

Les pompiers ont retrouvés, hier soir, les corps carbonisés des sept personnes - le pilote et six passagers -, qui se trouvaient à bord de l'avion de tourisme de type "Cessna", qui s'est écrasé à 18H45 lors de son atterrissage sur la piste de l'aéroport à Saumur dans le Maine-et-Loire.

L'avion, qui venait des Yvelines a explosé, selon des témoins, qui ont vu l'appareil avoir des problèmes avec l'une de ses ailes avant d'atterrir sur l'aérodrome de Terrefort-Saumur.

L'avion transportait des invités du centre Leclerc de Saumur, parmi lesquels figuraient des directeurs d'autres centres Leclerc.

Le centre Leclerc de Saumur, selon sa direction, procédait hier soir à l'inauguration officielle de son magasin entièrement rénové en présence de MM. Edouard et Michel Leclerc, qui étaient arrivés à Saumur, également par avion, mais avant le crash du Cessna.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

NOMBREUX AXES ROUTIERS IMPRATICABLES

Pluies diluviennes sur le Midi

Les fortes pluies qui s'abattent sur le Midi et notamment sur le Gard et l'Hérault depuis mercredi ont rendu impraticables de nombreux axes routiers du Gard où vingt-cinq routes départementales et quatre routes nationales ont dû être coupées en raison des inondations.

L'autoroute A9 restait praticable, hier soir, dans le Gard, tandis que la RN 106, la RN 110, la RN 572 et la RN 113 étaient coupées, essentiellement dans le sud-est du département.

Toutefois, a-t-on précisé à la préfecture du Gard, la situation devait s'améliorer dans la deuxième partie de la nuit, le Gardon, dans l'est du département, est en décrue et le Vidourle (sud-ouest) s'est stabilisé. En revanche, la Cèze continue à monter et pourrait déborder au niveau de Bagnols-sur-Cèze. Aucune évacuation n'est prévue mais les mas isolés dans les zones traditionnellement inondables devraient se retrouver les "pieds dans l'eau" ce matin, selon la préfecture.

Les pompiers sont intervenus pour une vingtaine de mises en sécurité d'automobilistes bloqués dans leurs véhicules sur la RN 106 entre Nîmes et Ales. Une seule personne, handicapée dans sa mobili-

té par un plâtre, a dû être évacuée à Saint-Chaptes (Gard).

Au lycée de Brignon, tous les internes ont quitté par précaution l'établissement dans la journée et les cours de vendredi ont été annulés en raison de l'état des routes.

A Sommières, plusieurs quartiers ont été inondés. Selon les secours, de nombreux habitants de ce village avaient d'ores et déjà pris les devants en montant à l'étage, habitués à ce qu'ils appellent une "vidourlade", les débordements de la rivière le Vidourle.

Ce cours d'eau a également débordé dans l'Hérault à Saint-Just et à Lunel où certains quartiers bas étaient envahis par environ un mètre d'eau et où les pompiers sont intervenus pour une quinzaine de mises en sécurité.

Le fleuve Hérault qui avait fortement gonflé dans l'après-midi a entamé sa décrue dans la soirée sauf à Pézenas, où il reste stable.

A Montpellier, c'est le secteur de l'aéroport qui a été le plus touché, les inondations créant d'importants embouteillages pendant deux heures.



A Pézenas, l'Hérault a inondé les rues des villages, les champs et les vignes.

Le Rhône en "pré-alerte"

En raison des mauvaises conditions météorologiques qui se passent sur le Sud du pays, le bulletin régional d'alerte météorologique (BRAM) diffusé mercredi soir auprès des services de secours a été prolongé hier avec une prévision de précipitations de l'ordre de 120 mm en 24 heures.

A Tarascon et Pont-St-Esprit

Le Rhône, gonflé par ses affluents, notamment l'Ardeche, a atteint hier sa cote de pré-alerte à Pont-Saint-Esprit et Tarascon sans pour autant inquiéter les services de secours. Le service d'annonce des crues n'a noté hier aucune montée des eaux significatives en Vaucluse.

Si d'importantes précipitations ont été enregistrées sur les Cévennes et le Gard, le département de Vaucluse a en effet été moins touché avec hier après-midi un cumul de précipitations de 20 mm sur Carpentras et de 50 mm sur le sud du département.

Au niveau des interventions, les pompiers vauclusiens ont effectué hier des missions d'épuration sur les communes de Jonquières, Bedarrides et Sorgues.

Ces intempéries, dues aux remontées d'air chaud et humide de Méditerranée qui provoquent une masse pluvio-orageuse, devaient se poursuivre la nuit dernière, la hauteur totale des précipitations devant être conforme aux prévisions.

Des précipitations qui durent

Pour les services de "Météo France-Carpentras", ce phénomène météorologique était exceptionnel non par la hauteur des précipitations enregistrées, mais par sa durée.

Cependant la pluie devrait s'estamer au cours de la journée d'aujourd'hui. Peut-être un bref répit avant un retour des orages dimanche ? (Voir nos prévisions météorologiques en page 36).

B.H.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

Le Provençal (édition Arles), 22 octobre 1994

Le Midi sous la menace des intempéries

Légitime, qui s'était sans cesse depuis plusieurs décennies dans la région a fait cesser de grand dégrat, mais les sols privés à saturation et les agriculteurs obligés aux problèmes de ruisseau débordent au cours de ce week-end.

Pourtant il semble que les ruisseau préventifs soient plus que jamais efficaces. Dans le Varais et les Bouches-du-Rhône plusieurs cours d'eau, le Rhodan, le Toulon, l'Arre et l'Estéron, ont atteint leur cote d'alerte, certains ruisseau ont été recouverts d'eau, ce qui a perturbé la circulation, des ruisseau ont vu les ruisseau dans

certains départements de Cavillon, l'Isère, le Gard, le Lot, le Lot-et-Garonne, le Puy-de-Dôme, mais dans ces deux départements les ruisseau sont restés maîtres de la situation.

Au sud des spécialistes de Météo France, dans les Bouches-du-Rhône, les zones les plus touchées se situent à l'ouest de la Provence, Lambrun, Saint-Cannet, La Fare, Salin où il est tombé jusqu'à 140 mm d'eau en 24 heures.

La région de Carpiat a elle aussi été bien arrosée, puisque quelque 120 mm d'eau sont tombés en 24 heures dans

entre 1 h et 7 h. Hier, il a beaucoup plu à Aubagne, Gargas et Roquevaire et dans le centre d'Arles, en Provence où seulement 40 mm d'eau sont tombés.

Dans l'Hérault, une femme et une jeune fille ont été retrouvées mortes dans sa voiture coincée dans un trou d'eau sur une route départementale au sud de Montpellier.

Dans le Gard, le village d'Arlempède a été inondé et plusieurs personnes ont dû être évacuées. Hier soir, tous les services de secours de la région étaient en alerte.

► Bouches-du-Rhône

La région de l'étang de Berre sous les eaux

Tout au long des dernières semaines qui ont précédé le début de la Provence et du Sud-Est, les intempéries ont été nombreuses. Mais surtout, c'est par le passage de la région, que l'eau a été amenée à l'étang de Berre. Cette eau a été amenée à l'étang de Berre.

► Rhodan : la cote d'alerte

Tout le long des dernières semaines qui ont précédé le début de la Provence et du Sud-Est, les intempéries ont été nombreuses. Mais surtout, c'est par le passage de la région, que l'eau a été amenée à l'étang de Berre. Cette eau a été amenée à l'étang de Berre.

les ruisseau débordent. Malgré la largeur de la zone inondée, les ruisseau ont été perturbés. Les ruisseau ont été perturbés. Les ruisseau ont été perturbés.

► Montpellier : un quartier inondé

Les ruisseau de la région de Montpellier ont été perturbés. Les ruisseau ont été perturbés. Les ruisseau ont été perturbés.



Toute la zone inondée par le Rhodan en bordure de la BSE est recouverte d'un centimètre d'eau. (Photo: Florian Lecomte)

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

► Vaucluse

Cavaillon a évité le pire

Cavaillon en état d'alerte craignait le pire. Le Coulon, gonflé par le ruissellement des eaux de pluie des Monts de Vaucluse et du Luberon et la résurgence de nombreuses sources, menaçait de sortir de son lit.

Dès le matin, la sirène, puis les pompiers ont alerté les riverains, dont les habitations avaient baigné dans 80 cm d'eau en janvier dernier. Les enfants des maternelles et primaires des Ratacans n'ont pas eu classe, des cars ont même été affrétés au cas où...

Fort heureusement, le niveau de l'eau a baissé d'environ 2 m vers 17 h.

Cependant en amont de la cité cavare, les pluies ont pro-

voqué des dégâts. A Gordes, la maternelle des Imberts baignait dans 15 cm d'eau. A Coustellet, une déviation a été mise en place, et à Lumières, les 7 occupants d'une maison ont été évacués.

► Avignon : l'escapade du Rhône

Le Rhône, alimenté par ses affluents en crue a franchi hier matin sa cote d'alerte pour se stabiliser en fin de matinée à une hauteur de 4,55 m. Les allées de l'Oulle ont été évacuées, mais la procédure d'inondation n'a pas été déclenchée, le Rhône se stabilisant vers midi avec l'amorce

d'une décrue de ses affluents. Le fleuve est cependant sorti de son lit sur l'île de la Barthelasse, mouillant les berges près du camping municipal.

► Bédarrides : la Sorgue en crue

Au confluent de la Sorgue et de l'Ouvèze, l'alerte a été encore chaude dans la nuit de jeudi.

Malgré une accalmie du ciel, les services de secours restaient cependant en alerte, de nouvelles précipitations étant annoncées pour la nuit de samedi à dimanche.

Jean-Luc PARPALEIX
et Bruno HURAUULT

► Hérault et Gard

Une femme noyée dans sa voiture

La décrue est bien amorcée dans l'Hérault et le Gard où les fleuves et rivières, gonflés par deux jours de pluie continue, ont inondé des dizaines de routes départementales, fait céder une digue et provoqué la mort d'une femme noyée dans sa voiture près de Montpellier. Arlette Lacoste, 54 ans, a été retrouvée vers 2h du matin par les gendarmes et les pompiers, noyée sous 2 m d'eau dans sa voiture bloquée dans un ruisseau en crue, entre Lattes et Maurin.



A Sommières, les habitants sont maintenant habitués à ce qu'ils appellent des "vidourliades", (le Vidourle en crue).

● Novembre 1994 :

Archives DDTM Gard, Carton 07.67 : Observations hydrométriques à la station de Beaucaire, 1994.

5 novembre 1994 : Le Rhône atteint la cote de 4 m le matin, 4,80 m le midi et 5,20 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

6 novembre : 6,90 m le matin, 7 m le midi, 7,10 m le soir.

7 novembre : 6,10 m le matin, 5,80 m le midi, 5,65 m le soir.

8 novembre : 5,35 m le matin, 5,85 m le midi, 5,35 m le soir.

9 novembre : 4,70 m le matin, 4,40 m le midi, 4,40 m le soir.

10 novembre : 5,20 m le matin, 5,30 m le midi, 5 m le soir.

11 novembre : 5,15 m le matin, 5 m le midi, 5,10 m le soir.

12 novembre : 4,80 m le matin, 4,50 m le midi, 4,70 m le soir.

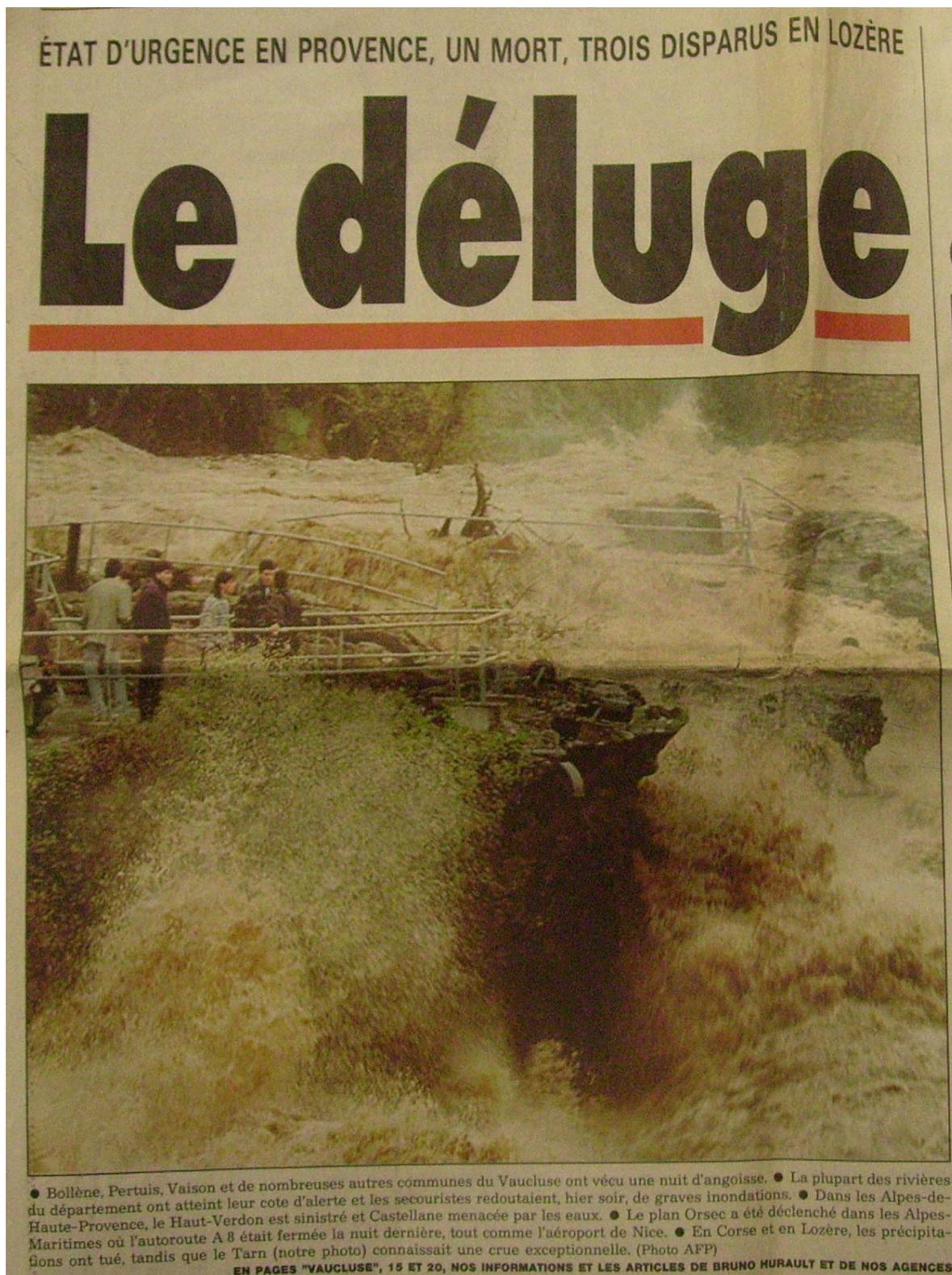
Archives de la DDTM Gard, Carton 07.45 : Crues de 1994 à 2002 (Rhône, Ouvèze, Durance).
Revue de presse pour la crue de novembre 1994.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

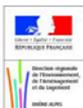


Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

Le Provençal, 6 novembre 1994 :



Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

VAUCLUSE

ALERTE GÉNÉRALE

Tous les cours d'eau en crue

L'Ouvèze, le Lez, l'Eze, l'Aygues, le Calavon et la Durance hier en état d'alerte alors que le Rhône devait atteindre hier soir la cote de pré-alerte à Avignon. Les cours d'eau affichaient en début de nuit une "haute stabilité". Des inondations étaient attendues dans le secteur d'Orange et de Pertuis au cours de la nuit. Des personnes évacuées à Bédarrides et Ansoûis.

Toute la journée d'hier les services de secours ont été mis à rude épreuve, sillonnant le département pour observer la résistance des digues et des berges et noter l'évolution des différents cours d'eau. Gonflées par les mayres et les ruisseaux, les rivières ont en effet connu une montée subite avec des débits importants laissant une fois de plus craindre le pire dans de nombreuses localités vauclusiennes.

Cellule de crise à Bédarrides

L'inquiétude la plus vive, c'était à Bédarrides situé au confluent de l'Ouvèze, la Sorgue et la Seille : trois rivières en crue qui ont rapidement dépassé la cote d'alerte. L'Ouvèze a atteint cette cote à Entrechaux à 9 h. 30 avec, à midi, un débit de 232 m³/s en raison de la crue du Toulourenc.

En début d'après-midi, une cellule de crise a été mise en place en mairie de Bédarrides alors que des renforts, notamment du Centre de secours d'Avignon, étaient envoyés dans cette commune. Informés par voitures radios, les habitants ont garé leurs véhicules sur les hauteurs. Si à 17 heures, le niveau des eaux s'est stabilisé, des pluies étant à craindre dans le courant de la nuit, les pompes mises en service continuaient de fonctionner alors que les H.L.M. de la Verne, en cours de réfection, avaient eux les pieds dans l'eau. Une douzaine de personnes ont été mises en sécurité, leurs habitations étant menacées par la montée des eaux.

Des routes étaient coupées comme le CD 183 entre Courthézon et Bédarrides, la route de Sorgues à Bédarrides ainsi que de nombreux chemins rendant la circulation difficile sur l'ensemble du réseau routier de ce secteur.

Un "yoyo" inquiétant

Les autres rivières n'étaient pas en reste. Ainsi l'Aygues atteignait sa cote d'alerte à 11 h. 40, le Lez montait lui de 50 centimètres entre 10 h. 30 et 11 heures alors que l'Eze se montrait plus sage amorçant même une légère décrue à 10 h. 30 avant de connaître une nouvelle hausse. Un "yoyo" inquiétant pour les services de secours d'autant plus que les sorgues, elles aussi, étaient au bord de la rupture.

A Remuzat, dans la Drôme, la moitié de la chaussée du C.D. 94 s'est effondrée. Entre Caderousse et Orange, la plupart des voies ont été rendues difficilement praticables à cause des fortes précipitations. On redoutait hier soir que le Rhône sorte à nouveau de son lit du côté de Lamotte-du-Rhône et Lapalud. Le fleuve-roi qui a atteint sa cote de pré-alerte à 8 h. 30 à Pont-Saint-Esprit et Tarascon n'a pas trop mal réagi au niveau d'Avignon jusqu'à 18 heures où il atteignait 4,30 m, soit 20 centimètres en dessous de la cote de pré-alerte. Pour subitement connaître une nouvelle montée et atteindre 4,40 m à 19 heures.

A Bollène, la caserne était submergée d'appels et les pompiers ont lancé le "système Antibia" destiné à avertir la population, le Lez étant à 1,50 mètres de la cote d'alerte, un peu après 17 heures. 800 foyers ont ainsi été alertés. La crainte venait du fait que le canal du comte déversait la crue de l'Aygues dans le Lez, déjà plus gros que le 22 septembre dernier. L'écrêteur au sud de Bollène a cependant évacué une partie de la crue dans les champs incultes de la Martinière.

La vallée de la Durance sous surveillance

A Apt le parking du Calavon a été évacué dans la matinée par mesure de sécurité en raison du gonflement de la rivière qui a légèrement débordé avant de se stabiliser rapidement.

A Cavaillon, hier tout l'après-midi, une cellule de crise s'est réunie au Centre Principal de Secours pour évaluer la crue du Coulon et surtout anticiper son évolution à partir de données enregistrées à Apt 6 heures plus tôt, temps nécessaire aux flots pour descendre jusqu'à l'embouchure de la Durance.

Les riverains du Coulon ont été avertis de la situation jugée relativement préoccupante par les sapeurs-pompiers qui ont activement surveillé les remblais et digues canalisant le cours d'eau, certaines s'effondrant sous les coups de buttoir de l'eau. Dans le quartier de la clinique Saint-Roch, une berge a été surélevée.

A Lumières, au niveau du pont de Lacoste, une pelle-teuse a été mise en place pour enlever les troncs d'arbres transportés par les flots.

A Pertuis, l'Eze a monté très rapidement provoquant la fermeture du "gué de la Dévalade", alors que le rond point de la gendarmerie et le pont de gare, étaient deux sites critiques. Les sapeurs-pompiers sont intervenus à Ansoûis, où une vingtaine de personnes étaient mises en sécurité, alors que la route reliant Pertuis à Villelaure était coupée, durant une paire d'heures, avant d'être à nouveau ouverte à la circulation.

Le CODIS 84 suivait de près hier soir l'évolution de la Durance qui devait atteindre à 22 heures un débit de 2.000 m³/s au niveau de Cadarache. Laissant craindre de nombreuses inondations dans ce secteur, vers 5 heures ce matin, sur les communes de Pertuis, Cadenet, Cucuron, Villelaure et Lauris où la population était avisée de l'évolution de la situation. Des mesures préventives de protection des biens et des personnes ont d'ailleurs été prises, une cellule de crise étant mise en place à la mairie de Lauris.

Une accalmie attendue

Alors qu'une hauteur de précipitations de 30 à 40 mm en plaine et dans la vallée du Rhône et de 50 à 60 mm sur l'est du département était enregistrée entre vendredi soir et samedi matin des pluies importantes étaient prévues pour la nuit dernière par la station de Carpentras de Météo France. Pour aujourd'hui il était annoncée une légère amélioration météorologique avec quelques éclaircies avant une nouvelle aggravation du temps pour demain s'accompagnant d'une baisse des températures.

Cambrioleurs interpellés

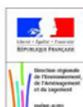
L'ISLE / SORGUE.- Les militaires du Peloton de surveillance et d'intervention de la gendarmerie d'Avignon ont procédé au cours de la nuit de jeudi à vendredi à l'Isle-sur-Sorgue au contrôle de 4 personnes qui circulaient à bord d'un véhicule signalé volé.

Très vite il est apparu que ces personnes, domiciliés à l'Isle-sur-Sorgue, deux mineurs âgés de 17 ans et deux majeurs âgés de 18 et 21 ans, venaient de commettre un cambriolage dans une résidence principale de l'Isle-sur-Sorgue. Un lot de vêtements et de matériel hi-fi, a été récupéré par les gendarmes dans le véhicule.

Des procédures judiciaires ont été établies à l'encontre de ces quatre flislois qui ont été remis en liberté à l'issue de leurs auditions.

Pris la main dans le sac

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

Le Provençal, 12 novembre 1994 :

DE LA DURANCE AU LUBERON

1148 - Samedi 12 No

MÉRINDOL

A propos de la crue du 6 novembre...

A la suite des intempéries qui ont frappé la région dimanche dernier, René Dumas, maire de Mérindol, tient à faire savoir son mécontentement dans une lettre ouverte :

" - Samedi 12 h. 15 : réunion hebdomadaire du maire et de ses adjoints. Appel téléphonique du sergent-chef Juramy qui a été prévenu par le syndicat mixte de la Durance qu'un* débit de 2.000 mètres cubes est annoncé à Cadarache à 3 heures, soit vers 7 heures au Pont de Mérindol-Mallemort.

Immédiatement, je mets un dispositif de pré-alerte : affichage, appels téléphoniques.

- Samedi 14 h. 40 : je reçois un appel à mon domicile du président du syndicat mixte de la Durance, Daniel Conte, également maire de Mallemort.

Ce dernier, qui est en réunion, évoque un échange de lettres que nous avons eu, dans lesquelles je dénonce le laxisme relatif aux travaux de la Durance, rive Mérindol.

S'ensuit, une altercation entre M. Durand, le "spécialiste hydraulique" du syndicat et moi-même.

Aucun signalement de changement de volume de la crue n'est alors annoncé.

- Samedi 18 h. 30 : Mme Combe, premier adjoint de Mérindol, reçoit un appel d'un administré lui signalant 2.800 mètres cubes annoncés pour dimanche 6 heures à Mérindol.

Aussitôt, l'adjointe appelle le maire, absent, puis alerte, comme convenu entre eux, les sapeurs-pompiers de Mérindol.

Tout le dispositif local se met en marche et on lance de nouveaux appels téléphoniques aux riverains, et travaux prévus dans ces cas.

- Samedi 21 heures : tout est prêt, malgré l'absence totale d'informations provenant du syndicat ou du Codis.

- Samedi 22 h. 30 : montée des eaux d'un mètre dans l'heure qui suit, on atteint le seuil critique.

- Dimanche 0 h. 15 : pénétration des eaux dans les terres aux Martines, passage par dessus la digue vers le "Camping".

Les élus et les pompiers appellent la D.D.E. pour demander la mise en place de panneaux, avertissant du danger.

- Dimanche 0 h. 30 : balisage de la route par les pompiers du village.

Le commandant Bolzinger demande à la D.D.E. de faire un fléchage et de fermer le C.D. 973.

Réponse négative de la D.D.E.

- Dimanche 2 heures : la D.D.E. est sur les lieux avec les panneaux, mais ne fait rien car elle n'a pas reçu d'ordres...

La route est submergée au lieu-dit "Pêche à la Truite" et les Borrys sont noyés.

- Dimanche 3 h. 50 : les élus et les pompiers demandent à nouveau de fermer le C.D. 973.

Le véhicule de la D.D.E. est stationné au bord de la route avec les panneaux, mais sans employés à bord.

- Dimanche 3 h. 56 : un accident se produit entre deux véhicules de Perthusiens, qui se télescopent.

- Dimanche 4 heures : une déviation est mise en place par le Pont de Mérindol vers Mallemort.

- Dimanche 4 h. 17 : la D.D.E. n'autorise toujours pas la fermeture du C.D.

- Dimanche 4 h. 18 : le commandant Bolzinger téléphone directement au sous-préfet d'Apt.

- Dimanche 4 h. 35 : les ordres étant arrivés, la D.D.E. barre enfin le C.D. où par endroit il y a plus d'un mètre d'eau !

- Jusqu'à 6 h. 30, le plan d'urgence local et l'assistance de la gendarmerie fonctionnent avec une surveillance optimale.

- Dimanche 10 heures : visite du barrage et de la rive par le maire et ses adjoints, le président du syndicat de Mérindol, Louis Sadaillan et son adjoint délégué Guy Porte.

Passage à pied sur le barrage E.D.F. où le directeur du barrage dit avoir effectivement signalé à treize heures 2.700 mètres cubes au syndicat mixte. Une altercation avec le maire s'ensuit, sur les méthodes et les chiffres.

Pourquoi ?

Pourquoi quand l'E.D.F. donne des chiffres au syndicat, celui-ci ne les répercute-t-il pas ?

Pourquoi le syndicat ne répond pas à mes lettres ?

Pourquoi le syndicat, malgré les refus des élus et riverains de Mérindol, a fait sauter un épi datant de plus d'un siècle, parce qu'un employé "spécialiste hydraulique" a décidé que cette digue ne servait plus ?

Pourquoi le syndicat laisse faire E.D.F. lorsque celle-ci met en place ou renforce trois épis sur la rive de Mallemort qui devient le courant vers Mérindol ?

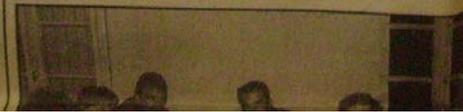
Pourquoi la S.N.C.F. ne rouvre-t-elle pas les passages sous sa voie, au lieu-dit des Borrys, pour permettre l'écoulement des eaux qui viennent de Puget sur Mérindol ?

Une réunion générale avec des vrais responsables de ces administrations est depuis longtemps souhaitée par nos rivaux. L'attendez toujours.

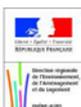


Dans les rues du village, le maire rassure la population (photo M.C.B.)

ROBION De Boulon à la Glissette



Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

Le Provençal (édition Arles), 6 novembre 1994

L'expression métaphorique biblique n'a décidément pas d'âge et trouve son application universelle, quel que soit le contexte. Le numéro du journal comportait le même terme en très gros titre, repris ci-dessous en page intérieure.

L'ÉVENEMENT 1624 - A - Dimanche 6 Novembre 1994 - 15

Déluge sur le Midi

Dix mille pompiers mobilisés sur l'ensemble de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. C'est dire si les pluies diluviennes qui se sont abattues pendant 24 heures sur le Sud-Est et la Corse ont été violentes.

Suffisamment violentes ici dans notre région et un peu plus au nord, pour entraîner la mort de quatre personnes et la disparition de quatre autres...

En Lozère, un habitant du Prévencière, près de Mende, a glissé dans un canal voodré dans la nuit. Le corps de cet agriculteur de 71 ans a été retrouvé hier matin.

Un peu plus tard, en début d'après-midi, les routes du Var se sont transformées en patinoire et trois personnes -dont une Aubignaise- ont trouvé la mort dans des accidents où la pluie a joué un grand rôle...

En outre, toujours sur les routes mais en Lozère, trois étudiantes ont été emportées vendredi soir par les eaux du Tarnon. Les secours n'ont pas retrouvé le véhicule hier soir. Tout comme en Corse où dans la nuit d'hier une voiture a disparu dans les eaux d'un torrent avec son conducteur...

La tendance était à la décade samedi, mais les l'alerte maximale était maintenue par crainte d'une deuxième vague de perturbations.

Dans le Gard et l'Hérault, les précipitations ont été particulièrement violentes sur les Cévennes où le Mont Aigoual a reçu en trois jours 420 litres d'eau au m².

Dans le Gard, une maison de retraite a été évacuée à Saint-Hypolyte du Fort. Après les crues en amont, les pompiers de l'Hérault surveillent la montée des eaux en plaine.

Heureusement Météo-France prévoyait pour dimanche un accalmie sur le front des précipitations, sauf en Corse.

Les pluies diluviennes ont également provoqué des dégâts matériels importants, entraînant le déclenchement de l'alerte maximale dans de nombreuses régions, et notamment en Provence-Alpes-Côte d'Azur, notamment dans les Alpes-Maritimes où le plan ORSEC a été mis en place.

Heureusement Météo-France prévoyait pour aujourd'hui une accalmie sur le front des précipitations. La perturbation s'évacue lentement vers l'Est pour finir en fin de journée dans les Alpes et en Corse...

[Voir les prévisions météorologiques ci-contre]

Alpes-de-Haute-Provence : le Verdon comme un torrent

C'est dans le Haut Verdon, notamment à Allos, Colmars et Beauroux, et dans la Vallée de l'Assé que la situation est la plus préoccupante.

Des digues ont été rompues, des maisons emportées, des routes et des voies de chemin de fer coupées par le Verdon transformé en torrent. En début d'après-midi, une centaine de personnes ont dû être évacuées et hébergées par des particuliers, au gîte de Colmars, voire à l'hôtel Le Chamois.

Si les dégâts matériels sont extrêmement lourds à l'heure où nous décrivons ces lignes, aucune victime des intempéries n'est à déplorer.

Entre Oraison et Valensole, l'Assé est sortie de son lit vers 12h et plusieurs fermes et habitations situées dans des ha-

meaux isolés ont dû être évacuées. A Castellane, la situation n'est pas plus favorable. Les habitations de la rive gauche du Verdon côté piscine étaient inondées, le quartier d'Angles isolé, la route des Gorges (RD 892) est barrée.

Près de 150 habitants du quartier des Listes et des Fiaquiers étaient évacués sur le collège de Castellane. Enfin le RN 15 est coupé au Logis du Pin.

A Barrême au plus fort du déluge, on enregistrait 40 cm d'eau dans les rues du village.

Dans le pays de Forcalquier, à Dauphin St Maime, Sigonas, on enregistre des dégâts moins spectaculaires mais tout aussi douloureux. Glissement de terrain, arbres couchés en travers des routes, inondations d'habitations.

meaux isolés ont dû être évacués. A Castellane, la situation n'est pas plus favorable. Les habitations de la rive gauche du Verdon côté piscine étaient inondées, le quartier d'Angles isolé, la route des Gorges (RD 892) est barrée.

Près de 150 habitants du quartier des Listes et des Fiaquiers étaient évacués sur le collège de Castellane. Enfin le RN 15 est coupé au Logis du Pin.

A Barrême au plus fort du déluge, on enregistrait 40 cm d'eau dans les rues du village.

Dans le pays de Forcalquier, à Dauphin St Maime, Sigonas, on enregistre des dégâts moins spectaculaires mais tout aussi douloureux. Glissement de terrain, arbres couchés en travers des routes, inondations d'habitations.



Dans la vallée de l'Assé, près d'Oraison, la voiture de nos collaborateurs a été victime du flot torrentueux. La route s'est affaissée au moment où ils s'apprêtaient à visiter un hameau isolé (Photo Chéris)

Plan ORSEC dans les Alpes-Maritimes

Le plan ORSEC a été déclenché dans le département hier à 17h en raison des fortes pluies qui se sont abattues sur Nice et sa région en 24 heures hier.

La crue précipitée du Var a provoqué de nombreuses inondations dans les quartiers périphériques de Nice et sur l'autoroute A8 qui a été fermée à la circulation dès le début de l'après-midi.

Les intempéries ont provoqué également l'interruption du trafic aérien à l'aéroport. Le vote ferrée entre Nice et Digne a été interrompu sur plusieurs centaines de mètres.

"Nous avons déclenché le plan ORSEC afin de pouvoir disposer de tous les moyens utiles pour répondre aux nombreuses demandes de secours", a expliqué le Préfet, Maurice Joubert, qui a trouvé refuge dans les services départemental d'incendie et de secours, les locaux de la Préfecture étant également inondés.

La situation n'est pas toutefois catastrophique et aucune victime n'est à déplorer", a-t-il précisé.

400 pompiers, 40 fonctionnaires de la Direction Départementale de l'Équipement, 40 gendarmes et environ 50 policiers, ces derniers char-

gés de la circulation dans Nice qui a été bloquée tout au long de l'après-midi, ont ainsi été mobilisés.

Plusieurs hameaux et trois campings situés dans les vallées du Loup, près de Nice, et dans les Alpes de Haute-Provence, ont été évacués.

Selon les équipes de secours intervenues dans les vallées les plus touchées, les crues des cours d'eau ont provoqué de nombreux glissements de terrains et coupé en plusieurs endroits trois routes nationales et deux départementales.

EDF : les usines de Salon et de St-Chamas arrêtées

Ce sont les fortes précipitations qui ont conduit à une "urbidie" importante. Et donc en application du plan de recrudescence de l'Étang de Bore, les usines EDF de Salon et de Saint-Chamas ont été arrêtées.

Il faut dire que l'ensemble des cours d'eau est en crue et plus particulièrement la Durance et le Verdon dans les Alpes-de-Haute-Provence, le Var et la Provence-Alpes-Côte d'Azur. A 18h30 hier le débit sur le Haut-Verdon au niveau de Castellane, était de 700 m³/s et sur le Bas-Verdon de 500 m³/s au niveau de Grottes les Bains. La tendance était à la montée. Sur la Durance les débits entrant à Serre-Ponçon étaient de 550 m³/s, complètement absorbés par la retenue.

Pays d'Aix : près de la cote d'alerte

La Toulaube, l'Arc et la Durance ont vu leur niveau respectivement de plusieurs centimètres hier, à la suite des pluies abondantes qui sont tombées sur la région. Hier matin, à Tréas, l'Arc est sorti de son lit mais s'est retiré quelques temps après sans dommages. Selon les gendarmes, l'Arc est sorti en plusieurs endroits de son lit, dans la journée mais sans jamais atteindre la chaussée et gêner la circulation.

Routes barrées

Un certain nombre de routes nationales et départementales ont été bloquées par des inondations ou des éboulements. Le centre d'information routière de Marseille a fait le point hier pour la région.

Dans les Alpes de Haute-Provence...



L'aéroport de Nice a dû être fermé.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

Débordements des cours d'eau secondaires dans le Vaucluse et montée de la Durance.

Vaucluse : nuit d'angoisse

Fortement marqué depuis le mois de septembre 1992 par des inondations successives, le département était une nouvelle fois hier sur le pied de guerre en raison de la crue subite de tous les cours d'eau.

L'Ouvèze, le Lez, l'Eze, l'Aygues, le Coulon, le Calavon et la Durance ont atteint hier leur cote d'alerte alors que le Rhône devait atteindre hier soir la cote de pré-alerte à Avignon.

Si d'une manière générale les rivières affichaient en début de nuit une "haute stabilité" des inondations étaient cependant attendues dans le secteur d'Orange et de Pertuis au cours de la nuit.

C'est dans le sud du département que l'on craignait le pire avec l'annonce d'une forte montée de la Durance qui devait atteindre à 22 heures un débit de 2.000 m³/s au niveau de Cadarache. Laissant craindre des inondations, vers 5 heures ce matin, sur

les communes de Pertuis, Cadenet, Cucuron, Villelaure et Lauris où la population a été avisée de l'évolution de la situation. Une cellule de crise a été mise en place à la mairie de Lauris.

Hier les services de secours ont été mis à rude épreuve, sillonnant le département pour observer la résistance des digues et des berges et noter l'évolution des différents cours d'eau qui parfois jouaient au "yoyo".

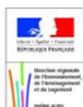
Des cellules de crise ont été mises en place dans les mairies de Cavaillon, Bollène et Bédarrides où l'inquiétude a été la plus vive dans la population, fortement traumatisée par les inondations à répétition qui ont marqué ce village situé au confluent de trois rivières. Une douzaine de personnes ont été mises en sécurité à Bédarrides et une vingtaine à Ansois.

Bruno HURAUULT



Ci-contre, dernière page, reportage photographique en haute Provence, Alpes Maritimes, Tarn.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

Le Provençal (édition Arles), 7 novembre 1994

Sous les titres "la Provence" ou "Le Midi sinistré", le journal rapporte les multiples inondations locales dans les Alpes Maritimes ou celles de Haute-Provence, illustrées par des images, et ci-dessous l'état du Vaucluse et la menace du Rhône à Arles.

Le Vaucluse sauvé par ses digues

Pour la cinquième fois en 25 mois, on a frôlé le pire : le département a connu une montée rapide des cours d'eau et des inondations dans de nombreuses communes.

Mais si l'alerte a été chaude au cours de la nuit de samedi à dimanche, le constat au petit matin n'était pas des plus dramatique : 2000 hectares de terres inondées et des centaines de maisons touchées.

Le Rhône est sorti de son lit. Inondant des terres et quelques mas à Bollène et les îles Piot et Barthelasse à Avignon. Ici ce sont 100 maisons qui ont été touchés alors que dans le secteur sud de la ville, des remontées d'eau étaient observées en raison de la crue de la Durance.

Une Durance qui a fait parlé d'elle à Pertuis, Puget, Cheval-Blanc et Cavaillon où de nombreux dégâts étaient constatés dans les terres et les habitations.

Au Lauris, les digues réalisées après les inondations de janvier dernier ont permis d'éviter le pire. Même constat à Bédarrides qui louait le ciel que les travaux entrepris sur les berges de l'Ouvèze aient été réalisés à temps. "Sans ces digues, le village était perdu", commentait le maire André Tort.

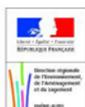
Les digues, il en était aussi question du côté de Bollène, Monteux, Avignon et Le Thor: fort heureusement, mis à part quelques failles sans grande conséquence, elles ont tenu !

Bruno HURAU

Arles sous la menace du Rhône

Avec un débit de plus de 9.700 m³/s hier en fin d'après-midi, le Rhône a dépassé le niveau qu'il avait atteint le 9 octobre 1993. On est resté cependant en-dessous des 11.000 m³/s du 8 janvier dernier, où on avait enregistré une crue centennale. Sur les digues, dotées désormais de chemins d'accès, mais qui attendent toujours d'être restaurées, on n'a observé que quelques fuites. La nuit cependant s'annonçait inquiétante, la décrue ne devant intervenir que ce matin. Pendant toute la nuit, des équipes ont patrouillé en permanence.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

Le Provençal (édition Arles), 8 novembre 1994

L'heure des bilans et des retours historiques, de la part des spécialistes de la prévision.

Le Midi sous le choc

Les intempéries dans le Sud-Est, qui ont provoqué inondations et glissements de terrain pour la troisième fois cet automne, étaient certes prévues par les responsables de Météo France, selon lesquels "elles n'avaient rien d'exceptionnel en cette période de l'année" (voir ci-dessous). Mais, prévisibles ou pas, le résultat de ces pluies diluviennes n'en demeure pas moins désastreux.

Le bilan humain de 5 morts (4 en Lozère et 1 en Haute-Corse) est jugé d'autant plus lourd que les inondations étaient "prévues" et qu'elles ont essentiellement affecté des départements touchés par la "désertification".

Les dégâts matériels, qui n'ont pu être encore chiffrés avec exactitude, s'élevèrent à plusieurs millions de francs pour les collectivités, l'Etat, les assurances et les particuliers.

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, le conseil régional a déjà annoncé qu'il allait débiter une première aide "d'au moins 15 millions de F au département des Alpes-Maritimes". L'évaluation globale des

dégâts, jugés "considérables", ne pourra être faite avant plusieurs jours.

Crues centennales

La cause principale de ces dégâts trouve son origine dans les crues centennales, notamment du Lot en Lozère (qui a dépassé son niveau record de 1892), du Var dans les Alpes-Maritimes et du Vardon dans les Alpes-de-Haute-Provence, qui, en se déversant à 600 m³/seconde, a tout détreuvé sur son passage.

Haussement, hier, la décrue s'est amorcée sur toutes les rivières, mais leur débit restait encore soutenu, en raison notamment de la persistance de fines pluies sporadiques. Le météo prévoyait encore des précipitations de l'ordre de 20 à 40 litres d'eau au m² jusqu'à cet après-midi.

Mais le phénomène des crues n'explique pas tout : certes il y a plus d'eau, mais les travaux réalisés dans les lits des cours d'eau en réduisent la largeur et

entraînent de fait un débordement de la rivière, explique un responsable de "Région Verte" à Nice, qui donne en exemple les berges du Var, aménagées pour l'industrie et l'artisanat.

"Il est difficile d'affirmer avec certitude que l'urbanisme est mal maîtrisé estime pour sa part un fonctionnaire de la préfecture des Alpes-de-Haute-Provence. Selon lui, il y a deux choix possibles : "Soit on prend l'option mais maliste qui consiste à éviter tout risque, et dans ce cas on ne travaille plus à rien, ou alors on accepte d'avoir les plots dans l'eau tous les 30 ans. C'est souvent l'option qui est prise avec des risques calculés".

D'autant qu'au niveau de l'attente, des progrès considérables sont été enregistrés cette fois.

"Le problème, affirme quant à lui Frédéric Stahl, responsable d'une association de protection de l'environnement, spécialisée dans la gestion du Lot est qu'il faut laisser de la place aux bassins versants pour accueillir les débordements afin de ralentir le débit de ruissellement dans les cours d'eau et réduire ainsi la concentration d'eau, responsable des crues". Or, affirme-t-il, nous n'est respecté".

► Alpes-de-Haute-Provence : route coupée pour le val d'Allos

Le Préfet Gérard Lambotte et le député Francis Galizi ont effectué hier en hélicoptère, un tour d'horizon des problèmes de ce département alpin. Tour à tour à Colmars et à Annot, ils ont pu constater l'ampleur des dégâts.

A Colmars, où l'eau potable risque de ne pas être rétablie d'i-

ci plusieurs jours, une centaine de personnes ont été évacuées, plusieurs maisons et entreprises détruites tandis que la RD 908 est coupée à plusieurs endroits.

Mais dans cette région, le problème le plus angoissant se situe certainement entre Colmars et Allos: la route s'est effondrée à un endroit où il n'est pas facilement envisageable de créer une voie de secours... ni de reconstruire rapidement la chaussée effondrée: montagne d'un côté, ravin de l'autre.

Dès lors, à Allos, on s'inquiète pour l'avenir immédiat de la population et à terme pour la saison hivernale. Rappelons que deux stations de sport d'hiver, Allos et la Foue, sont les poumons économiques de cette

haute-vallée. Les élus de la vallée entament dès à présent une rude bataille afin de gagner cette course contre la montre.

A signaler également les dégâts très importants occasionnés au Chemin de Fer de Provence. A une époque où l'avenir même de cette ligne est remis en question, l'ampleur des dégâts pourrait bien sonner le glas pour le fameux "Train des piges".

Mais le député Galizi ne l'entend pas de cette oreille et compte bien en appeler aux fonds européens pour restaurer ce rail si combien important pour les communes situées entre Nice et Digne.

Gérard COULANGE

Les lâchers d'eau en question

Pour M. Reboulin adjoint au Groupement hydraulique de Vignon-sur-Vardon, les lâchers d'eau ont été effectués avec précautions. "Mais il y a eu, samedi soir, explique-t-il, une montée d'eau de 400 m³/seconde. Nous avons été obligés de faire sortir cette eau, une fois la cote d'intérêt maximum atteinte. Il faut bien comprendre que l'on ne peut pas coter une crue artificielle avant".

"A Colmars, Beauvezet, etc... où il n'y a pas de barrages au-dessus, tout a été emporté. Alors qu'en dessous, où il y a des barrages, ce n'est pas leur office"

► Vaucluse : lente décrue

De l'Ouvèze au Rhône, tous les cours d'eau du département ont amorcé une lente décrue. L'alerte a été levée hier en fin d'après-midi. Peu à peu, à Bollène où un quartier était inondé, à Sédanvès où des habitants sinistrés vont pouvoir regagner leur domicile, à Avignon où le Rhône est redescendu en dessous des 45 m, la situation redevient normale. Même si les petites précipitations (30 mm d'eau en douze heures) annoncées par Météo-France retardent l'écoulement dans les zones inondées...

Des pluies diluviennes qui se sont reproduites 40 fois en 100 ans !

Les fortes précipitations qui se sont abattues ces dernières semaines ne sont pas inédites dans le Sud de la France. Sur la période des cent dernières années, assure Jean-Jacques Bous-sous, chef de service de prévision à Météo-France-Aix, nous avons observé ces phénomènes climatiques une quarantaine de fois, sur une zone spatiale très vaste, comprenant le Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Corse.

"Les fortes précipitations sont plus fréquentes en automne - une bonne vingtaine de fois - en 100 ans. On peut par conséquent dire qu'entre le 15 septembre et le 15 novembre, il faut être vigilant. Je vous rappelle ces dates, le 22 septembre 1992 - Vaison. Le 23 septembre 1989 - Aix. Cette année, les précipitations ont été particulièrement fortes les 20 et 21 octobre et ce premier week-end de novembre.

Ce phénomène est un peu moins fréquent en hiver, mais



tout aussi violent. En janvier 1994, le Rhône a inondé la Camargue. Le phénomène existe également au printemps, et été. Au cours de ces dix dernières années, nous avons vu des pluies

orageuses de juillet et août déverser en moins de 48 heures, sur une localité donnée, l'équivalent des précipitations moyennes annuelles." C.A.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

